

Fondateur :  
Avedis Alexanian  
Հիմնադիր՝  
Անտոն Ալիքսանյան

ՄՇԱԿՈՒԹԱՑԻՆ ՀԱՍԱՐԱԿԱԿԱՆ ԵՐԿԼԵԶՈՒ ԵՐԿՇԱՐԱԹԱԹԵՐԹ • 50-ՐԻ ՏԱՐԻ • ՆՈՐ ՇԱՐԲ ԹԻՒ 475 – ՇԱՐԱԹ, 12 ՍԵՊՏԵՄԲԵՐ 2009

## La fin d'une époque

**C**'est fait. Le 31 août au soir, l'Arménie et la Turquie ont signé un protocole prévoyant l'ouverture des frontières. Pour l'Arménie, c'est la fin du blocus. Pour la Turquie, c'est le début d'une longue série de reculs.

Premier recul : en cédant aux pressions de l'Europe et des Etats-Unis, elle a signé la fin des hostilités avec Yerevan et relégué le conflit du Karabagh au second plan. La pré-condition d'un règlement du conflit arméno-azéri, cause officielle de la querelle entre les deux pays n'est même pas évoquée dans le document final. « L'occupation » des territoires dits « occupés » à l'est du Karabagh n'est plus un obstacle. Dès la signature de l'accord, Bakou y a vu un lâchage et elle a eu raison. Deuxième recul : en abandonnant son ancien allié à son triste sort, la Turquie abandonne, par la même voie, ses prétentions à régenter la politique du sud-Caucase. La défaite cinglante de la Géorgie lors de l'aventure ossète avait déjà clairement démontré que le seul à faire la loi dans la région, c'est la Russie. En se taisant sur le Karabagh, la Turquie accepte de laisser la décision au seul Groupe de Minsk, en particulier à ses membres les plus puissants régionalement et mondialement, c'est-à-dire Moscou et Washington. Désormais le Caucase est l'affaire des Grands. Exit Ankara. Enfin, troisième recul : l'Europe. Longtemps molle face à la dureté d'Ankara, l'Europe s'est enfin raidie. Depuis un an, les négociations sont au point mort. En signant le protocole de paix, Ankara a obéi aux injonctions de Bruxelles. Une fois passée la pilule arménienne, reste à voir comment Bruxelles va lui faire avaler le boa du retrait de Chypre, étape incontournable à l'adhésion. Certes, on peut se demander si l'armée turque va rester les bras croisés au vu de ces concessions. L'avenir le dira. En tout cas, pour la Turquie, c'est la fin d'une époque.

Quid de l'Arménie ? Qu'a-t-elle concédé ? Qu'a-t-elle perdu ? En réalité, pas grand-chose. Malgré les insinuations d'usage sur

le contenu supposé d'« accords secrets » et de « calendrier caché », de la part de tel ou tel parti d'opposition qui aurait désormais bien du mal à avoir du grain à moudre, les négociateurs arméniens n'ont rien cédé sur le Karabagh, on l'a vu, ni sur la question du Génocide. La commission d'historiens qui sera mise en place ne sera, l'avenir le dira, qu'une concession de circonstance permettant à Ankara de ne pas perdre complètement la face. Il est assez improbable que les historiens arméniens de cette commission accepte un jour d'admettre qu'il n'y a pas eu de génocide. Pour n'avoir rien perdu, que gagne l'Arménie ? D'abord l'assurance de la paix sur sa frontière occidentale. Ensuite la fin de la dépendance par rapport à son voisin géorgien par qui tout transitait. Après Batoum, Trébizonde ; enfin, la consolidation de sa position face aux Azéris, désormais bien seuls. Pour celui qui a connu l'Arménie lors de la guerre de 91, là aussi c'est la fin d'une époque.

Et la Diaspora ? Là, il faut bien l'avouer, le bât blesse. Qu'on le veuille ou pas, la Turquie est désormais le partenaire économique de l'Arménie. Difficile d'en dire du mal. La question du génocide, longtemps apanage exclusif de la Diaspora, est entre les mains d'un cénacle bipartite d'historiens. Tous les politiques à qui l'on demandera de reconnaître le génocide ou d'en condamner la négation auront beau jeu de nous renvoyer à cette chère commission. D'autant que Yerevan, si elle est amenée à soutenir la Diaspora, elle le fera, gageons-le, du bout des lèvres. Realpolitik oblige. Certes, ce protocole n'enlève rien à la valeur de nos principes et à la nécessité de poursuivre le combat. Mais, admettons-le, les temps à venir seront durs. Pour nous aussi, c'est la fin d'une époque.

René Dzagoyan ◀

## 18<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Karabagh

Les célébrations du 18<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Karabagh ont été marquées le 2 septembre par une parade dans Stepanakert. Le président arménien Serge Sarkissian et le président du Karabagh, Bako Sahakian, les ex-présidents Robert Kotcharian et Arkadi Ghougassian ainsi que les représentants des pouvoirs législatif et exécutif et diverses personnalités politiques se sont rendus devant le mémorial pour rendre hommage aux victimes de la guerre de libération de l'Artsakh et y déposer des gerbes. Peu après, les autorités procédaient à l'inauguration de la réouverture de l'hôpital militaire de Stepanakert.



« Au cours de ces 18 années, nous avons connu bien des épreuves mais nous avons accompli de belles réalisations. Je tiens à féliciter le peuple arménien tout entier qui a parfaitement compris qu'il n'y a pas de valeur supérieure à celle de la patrie. Le peuple de l'Artsakh est guidé par cette valeur » a déclaré Bako Sahakian.

S'exprimant sur les attentes du processus de règlement du conflit, le

président de l'Artsakh a indiqué qu'il y a des étapes actives et d'autres passives, mais qu'il n'y a aucune raison de douter aujourd'hui des coprésidents de l'OSCE qui souhaitent réellement conduire le conflit à une conclusion logique finale. Prenant à son tour la parole, Arkadi Ghougassian a estimé que les résultats sont formidables mais qu'il reste encore un long chemin à parcourir. « Nous n'avons pas le droit d'oublier les victimes. Chacun de nous doit être prêt à affronter les nouvelles difficultés que nous traversons. et je suis sûr que nous sommes en mesure de les surmonter. Notre peuple a maintes fois prouvé que nous avons une puissante volonté et il s'est toujours illustré dans les conditions extrêmes », a dit l'ancien président du Karabagh.

2

**Une rentrée préoccupante**

3

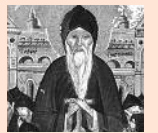
**Nouvelles d'Arménie**

600 ամեակ

6

Գրիգոր

Տաթևազի



7

Ի՞նչ հեռանկար Արցախի

8

Ցեղ ու քաղաքացիություն

Cinéma

10-11

**Entretien avec Robert Guédiguian**

**L'Armée du crime sur les écrans le 16 septembre**



Peinture

12

**Gayané Khatchaturian à la Biennale de Venise**



# Une rentrée préoccupante

Paul Haladjian

Après une année marquée par toutes sortes de difficultés mettant en cause nos modèles de société, peut-on aborder la rentrée avec l'esprit tranquille considérant que, pour l'essentiel, les problèmes sont derrière nous et que la croissance enfin retrouvée va nous redonner l'accès au bonheur perdu ? Même si les fortes tensions de ces derniers mois, en particulier sur le système bancaire, sont en partie résorbées (ou masquées), les facteurs responsables de la « crise » n'ont pas encore trouvé de réponses politiques. Il est probable que la prochaine réunion du G20 qui se tiendra le 24 septembre à Pittsburgh ne permettra pas de mettre en œuvre tous les principes propres à éviter de nouvelles dérives de la finance internationale, même si les déclarations finales laisseront à penser que les grandes puissances vont dorénavant veiller au grain. Les divergences d'intérêts sont trop importantes pour remettre en cause le système et l'on se contentera probablement de déclarations d'intention.

Force est de constater qu'après une période de « profil bas », les banques reprennent leurs habitudes. Des bonus sont provisionnés dans les comptes et un certain nombre d'entre elles déclare vouloir rembourser les prêts qui leur ont été consentis par les États afin de retrouver leur entière liberté. Les bourses repartent à la hausse malgré les incertitudes sur les perspectives de reprise (les plus pessimistes parlent de fin 2010 voire 2011, les optimistes prévoient une amélioration dès fin 2009). La transparence des opérations n'est pas

pour demain, les puissances financières verrouillent les initiatives et les paradis fiscaux ont encore de beaux jours devant eux. Le discours assez décevant du Président de la République de fin juin à Versailles, rendu possible par la réforme constitutionnelle de 2008, et qui s'exprimait pour la première fois depuis 1875 devant les parlementaires, suscite de grandes interrogations. En premier lieu, l'annonce d'un emprunt national sans en préciser ni le montant, ni les modalités d'emploi. Dans la mesure où la France emprunte tous les jours sur les marchés financiers à des taux probablement meilleurs que ceux qui seront proposés, le fait que cela va accentuer le déficit (et pas le contraire), relève plus de l'effet d'annonce que d'un projet s'inscrivant dans la logique d'une politique. Cela a conduit le Président de la République à nommer une commission, co-présidée par A. Juppé et M. Rocard, chargée de définir les priorités d'affectation des fonds, c'est-à-dire pour y donner un contenu. Curieux tout de même pour ce qui est apparu comme étant la grande annonce de Versailles. La confirmation de la suppression de la taxe professionnelle, contre-productive du point de vue économique, n'est pas critiquable en soi mais dans la mesure où elle assure une grande part du financement des localités, sa suppression sans proposer les ressources de substitution est source d'inquiétude. Alors on nous parle de la « contribution climat-énergie », la taxe carbone, proposée par les écologistes, dont l'objectif est la réduction des consommations des énergies émettrices de gaz à effet de serre, dont le produit aurait, selon le ministre du budget, vocation à être rendu aux ménages dans des conditions équitables alors que d'autres pensent qu'elle pourrait contribuer à compenser la taxe professionnelle. Cette taxe concernerait tous les émetteurs de carbone, c'est-à-dire tout le monde, et des aménagements seraient envisagés afin de ne pas alourdir la fiscalité des entreprises. Un récent sondage montre que les Français seraient disposés à payer une dizaine d'euros alors qu'il pourrait s'agir de plusieurs centaines. M. Rocard, qui a réuni autour de lui un collège d'experts, doit remettre ses préconisations au gouvernement. Le financement des retraites qui se pose avec certaine urgence se heurte toujours à la recherche d'un équilibre entre l'inévitable extension des durées de cotisation et les contreparties qui devront être concédées comme par exemple la prise en compte de la pénibilité des tâches. L'approche du gouvernement sur toute une série de questions d'inspiration libérale (on laisse faire le marché) s'est quelque peu infléchie en retrouvant le « modèle français » avec un état interventionniste, y compris dans le secteur privé (intervention dans le secteur bancaire, dans l'industrie...). Il sera intéressant de suivre avec la plus grande attention l'évolution de ce positionnement qui témoigne du peu de vision à long terme. Et le taux de la Caisse d'Épargne passé à 1,25 %, est un drame pour nombre de foyers qui continuent de trouver que les prix des produits courants augmentent, contrairement à l'indice général des prix de l'INSEE. Dans ce climat morose, il faut noter que sous l'effet des « stabilisateurs automatiques », la consommation française est restée plus dynamique que dans de nombreux pays comparables, ce qui a limité les effets de la récession. Et puis, comme il faut un point de fixation pour « le peuple », on a la grippe A (H1N1) dont on nous dit qu'elle est très contagieuse mais peu agressive. Comme l'exécutif est marqué par l'affaire du sang contaminé, il ne prend aucun risque et, à la grande satisfaction des labora-

toires pharmaceutiques (la France a commandé 94 millions de doses de vaccin), engage des sommes considérables pour mettre en place un plan de mobilisation des moyens : humains, masques, gants, désinfectants, antiviraux, sans parler de la campagne de vaccination (le protocole n'est pas encore arrêté) qui va être lancée avec un vaccin dont on n'a pas encore bien mesuré l'efficacité. Il faut cependant rappeler que la grippe saisonnière « traditionnelle » provoque quelques milliers de décès tous les ans en France sans que personne ne s'en émeuve, que la grippe espagnole avait provoqué, il y a certes bien longtemps, la mort de millions d'individus, mais on se souvient aussi de la grippe aviaire (H5N1) pourtant très dangereuse et qui n'a fait, heureusement, que peu de victimes. L'inquiétude



actuelle des scientifiques porte non pas sur la dangerosité du H1N1 mais sur le risque de mutation. Tout ce tapage est-il vraiment justifié ?

Sur le plan international, on constate, avec peine, les difficultés que rencontre B. Obama pour faire passer ses réformes en particulier sur l'assurance-santé. La crise iranienne est de nature à déstabiliser toute la région et à mettre en difficulté l'Arménie avec laquelle elle entretient de bonnes relations. La situation en Afghanistan reste préoccupante, les zones d'influence des talibans s'accroissent et l'élection présidentielle ne règlera rien. Sur le plan militaire, les attaques sont de plus en plus meurtrières (le nombre de victimes civiles à augmenter de 24 % au premier trimestre 2009 selon l'ONU), de nombreux pays envisagent le rapatriement de leurs soldats. Tout le monde s'accorde pour considérer qu'il n'existe pas de solution à court terme, que rien ne sera possible avant de très nombreuses années. Encore faudrait-il commencer par redéfinir les objectifs des forces étrangères en présence. Le rapprochement entre ces deux pays n'est pas encore dans le champ des possibles. Pendant ce temps, la gauche française continue de s'entre-déchirer sur des questions subalternes, ne travaille pas sérieusement sur un projet alternatif et continuera donc de se faire battre aux élections nationales. Alors oui, la rentrée sera difficile dans un climat social tendu par les inquiétudes sur le pouvoir d'achat, les licenciements, la difficulté à la négociation (un mal français), la récession. Pourtant les solutions sont à portée de main dans des pays riches comme les nôtres... sous réserve de la mobilisation citoyenne des peuples et de la responsabilité de ses dirigeants. ●

**Association MACHTOTZ**  
**Pour la Défense de la Langue Arménienne**  
**RENTREE DE L'ANNEE SCOLAIRE**  
**2009-2010**

**1) Cours intensif d'arménien 1<sup>er</sup> niveau**  
**pour non-arménophones**

**19 septembre 2009 – 16 janvier 2010 :**

stage de 50 heures

le samedi matin de 9h à 12h à Paris

(absentéisme exclu)

Ces cours s'adresseront aux débutants de 8 à 70 ans

**Les élèves seront capables de parler**  
**lire et écrire l'arménien.**

L'enseignement est assuré

par **Mme Hilda Kalfayan-Panossian**

avec sa **METHODE AUDIOVISUELLE**

**2) Les cours de 2<sup>e</sup>, de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> niveaux**

continuent le samedi entre 12h et 15 h à Paris

**19 septembre 2009 – Fin juin 2010**

Les nouveaux élèves sont acceptés après  
un test de niveau.

**3) Vous pouvez aussi vous procurer votre**  
**MANUEL D'ARMENIEN OCCIDENTAL**  
**POUR LES NON – ARMENOPHONES**

Une méthode audiovisuelle utilisable chez soi

3 volumes en couleurs

+ 1 coffret de 4 cassettes audio :

99 € (frais d'expédition inclus)

Pour tous ces cours et le manuel

**RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :**

**01 47 50 97 51**



## Rentrée scolaire en Arménie



Mardi 1<sup>er</sup> septembre, ce sont quelque 50 000 écoliers de première année d'études (6 ans), chargés de fleurs et de ballons (c'est l'usage en Arménie), qui ont fait leur entrée dans les 1 400 écoles élémentaires d'Arménie, pour une durée de 12 années d'études. Et tandis que les enfants jouissaient de cette journée festive, avec leurs nouveaux cartables et vêtements, les parents tentaient de se remettre du coup porté au budget familial.

En moyenne par enfant, il a fallu compter entre 10 000-20 000 drams (26-53 \$) pour les vêtements, 3 000-8 000 drams (8-21 \$) pour le cartable, 6 000-15 000 drams (16-40 \$) pour les chaussures.

Donc, selon les calculs les plus optimistes, les

parents devaient consacrer environ 19 000 drams (50 \$) pour envoyer leur enfant à l'école. Et si on y ajoute les livres, les fournitures scolaires... et les fleurs offertes aux enseignants lors de la rentrée (comme il est d'usage), le montant total s'élève à 30 000 drams (80 \$). « Très souvent à cause de cette situation sociale, de nombreux enfants ne vont tout simplement pas à l'école », constate une enseignante. Pour la quatrième année consécutive cependant, l'État attribue une allocation forfaitaire de 25 000 drams (66 \$) à chaque écolier de première année issu de famille nécessiteuse de la République d'Arménie. (cette allocation était de 20 000 drams en 2008). Pour cela, les familles doivent effectuer une demande, et présenter les factures d'achat.

## Ordinateurs pour l'Arménie et l'Artsakh

Le Fonds Hayastan a fait don de 120 ordinateurs à des écoles, des municipalités et des organisations non gouvernementales d'Arménie et d'Artsakh. Patronné par le bienfaiteur arméno-américain George Assadourian et l'Association Américaine Éducative de Malatia, ce projet vise à favoriser la modernisation institutionnelle et de dynamiser la productivité, notamment les projets soutenus par le Fonds Hayastan dans le domaine éducatif et le programme de développement rural.

## Gadget à l'arménienne

... avec le lancement d'un billet de banque de 100 000 drams qui ne peut que nous étonner. Passe que le roi Abkar V figurant sur cette émission prête à sourire en raison de la réalité de l'existence même du personnage et de son caractère historique. Mais à quoi ce billet peut-il servir dans un pays où la retraite moyenne tourne autour des 30 000 drams (70 euros) et où vous avez déjà un mal fou à trouver la monnaie de 10 000 drams lors de vos achats ?

## Les envahisseurs

« Les forces frontalières géorgiennes ont envahi le village de Bavra (région de Chirak) en les revendiquant comme territoires géorgiens, empêchant les villageois de mener à bien leurs travaux agricoles », avait annoncé le maire du village Koryun Sumbulyan. Information confirmée par le ministère arménien des Affaires étrangères qui annonce que des négociations sont en cours avec la partie géorgienne. « L'absence de mesures proportionnées par Yerevan passe pour un consentement silencieux ou passation volontaire d'un territoire à un autre » a déclaré l'avocate Norayr Babadjanyan, experte en droit international à un correspondant de PanARMENIAN. Net. Ainsi, la Géorgie a violé plusieurs principes fondamentaux du droit international, en particulier l'immutabilité des frontières, l'intégrité nationale, la coopération entre les États, aussi bien que le

respect des Droits de l'Homme et les lois fondamentales. Le laxisme des autorités arméniennes face aux provocations incessantes de la Géorgie, parallèlement à celles de l'Azerbaïdjan, ne cesse d'inquiéter.

## Religion

● Le 19 juillet, l'Église Apostolique Arménienne a célébré la fête de la transfiguration du Christ (Vartevar). Lors de la célébration de la divine liturgie, 27 diacres ont été ordonnés prêtres par l'évêque officiant et ordonnateur l'Archevêque Khajag Barsamian, Primat du Diocèse de l'Église Arménienne de l'Est des États-Unis.



● Le 29 juillet 2009, Sa Sainteté Karékine II, Patriarche Suprême et Catholico de tous les Arméniens, a béni le début des travaux du projet « Bâtiment de la Foi » développé par le Centre Fuller pour le Logement en Arménie, en collaboration avec Sainte Etchmiadzine. Le Centre prévoit de construire 37 maisons – symbolisant les 36 diocèses de l'Église Arménienne plus l'Archevêché de Sainte Etchmiadzine

– pour des familles ayant besoin d'un logement. Vingt de ces maisons seront construites dans six régions d'Arménie grâce à de généreux donateurs du Diocèse de l'Est de l'Église Arménienne d'Amérique

## Les politiques en vacances

Journal d'opposition, *Haykakan Jamanak* consacre sa première page à une brève sur les vacances luxueuses de l'élite politique arménienne à l'étranger. En dépit des appels du Premier ministre Tigran Sarkissian aux hauts fonctionnaires pour qu'ils passent leurs vacances soit en Arménie soit au Karabagh, la majorité de ceux-ci ont choisi de « se reposer » à l'étranger, tant l'année a dû leur être éprouvante, les pauvres. Et de citer le secrétaire du Conseil de sécurité, Artur Baghdassarian, qui a préféré l'Espagne, tandis que le président du Comité des recettes d'État, Gaguik Khatchatrian, l'Italie. Le Président de l'Assemblée nationale Hovik Abrahamian a passé ses vacances avec son copain le leader du parti « Arménie prospère » Gaguik Tsaroukian et l'ancien Ministre des Transports Andranik Manoukian en Europe, à Monaco, à Nice... avant de rejoindre le Président Sarkissian à Baden-Baden. L'ancien président Robert Kotcharian serait parti, quant à lui, en Tanzanie pour chasser.

## Ensemble nous sommes le 10<sup>e</sup>

Fête du canal Saint-Martin

L'UCFAF tient son stand le dimanche 20 septembre

de 10h à 19h

en face du jardin Villemin

Allez leur rendre visite



### Voyages en Arménie

**WEEK END**  
comprenant l'avion  
+ 3 nuits hôtel\*\*\*\*

à partir de  
**460€ TTC**

**PARIS - EREVAN**  
**EREVAN - PARIS**

à partir de  
**325€ TTC**

**CIRCUITS ACCOMPAGNÉS**  
de 8 et 11 jours

à partir de  
**1 540€ TTC**

**VOYAGES PERSONNALISÉS SUR MESURE**

Renseignement et réservation : SABERATOURLS  
11 Rue des Pyramides  
75001 Paris - Tél 0142615113  
armenie@saberatours.fr - www.saberatours.fr

## Quand l'Azerbaïdjan ne craint pas le ridicule

Les 43 votes accordés par les Azéris aux sœurs Arshakian, qui représentaient l'Arménie lors de la 54<sup>e</sup> édition du concours de l'Eurovision en mai 2009, a soulevé un tollé médiatique général en Azerbaïdjan. On apprend ainsi que ces 43 citoyens azéris ont été convoqués et interrogés par les services de la Sécurité nationale du pays. L'un de ces citoyens ayant voté en faveur de l'Arménie, reconnaît avoir été sommé de « s'expliquer » pour son acte, s'étant au passage fait sermonner sur le patriotisme, « l'éthique politique » et une conduite « correcte ».



L'Union Européenne de Radiodiffusion ne compte point fermer les yeux sur l'attitude de l'Azerbaïdjan, Jean Réveillon, le directeur de l'Eurovision, ayant rappelé que la liberté de vote était l'un des principes fondamentaux du concours. Gênée par l'ombre que jette sur l'image de la démocratie azérie la convocation aux services secrets des citoyens azéris « dissidents », la chaîne de télévision nationale ICTIMAI s'est empressée de démentir l'information ayant déjà fait le tour du monde. Mais le mal est fait car l'UER examinera le dossier le 11 septembre prochain à Oslo.

L'un des journalistes azéris, Chahin Abassov ayant suivi l'affaire la qualifie de tragicomédie. Le tragique dans l'histoire c'est que l'Azerbaïdjan, ayant officiellement accepté que ses ressortissants puissent voter pour l'Arménie également, encours le risque de se voir exclure de la compétition à l'avenir.

Rappelons que le concours annuel Eurovision de la chanson a débuté en 1956 avec la participation de sept pays et a été retransmis par l'Union européenne de Radio-télévision dans les pays de l'Europe. Au fil du temps, le nombre des pays adhérents à l'Eurovision a augmenté, surtout après l'éclatement de l'URSS. Actuellement le concours réunit chaque année plus de 40 pays et des millions de téléspectateurs du monde entier, qui, depuis 1997 peuvent exprimer leurs préférences musicales, en participant directement aux votes, par téléphone ou par SMS. L'Arménie et l'Azerbaïdjan sont parmi les pays participants, l'Arménie — depuis 2006, l'Azerbaïdjan depuis 2008. Les artistes représentant ces deux pays ont toujours été classés parmi les 10 premiers, des résultats plutôt réjouissants pour les nouveaux adhérents.

Aussi bizarre que cela puisse paraître pour un concours de musique, les enjeux géopolitiques semblent avoir un impact sur les résultats des votes : les notes attribuées par les pays participants reflètent leurs affinités politiques, ethniques et culturelles ou, au contraire, une animosité, ayant à l'origine un conflit qui les oppose, plutôt que leurs goûts artistiques. Ceci est en parfaite contradiction avec l'esprit du concours, qui est destiné à révéler de nouveaux talents. « L'Eurovision est un concours apolitique » rappelle New York Times. Par ailleurs, les téléspectateurs ne sont pas autorisés à donner leurs voix aux représentants de leurs propres pays.

## Meurtre dans l'armée : un officier écroué



Un conscrit, Aram Mkrtchyan, âgé de 18 ans, est décédé le 2 septembre des suites de coups reçus des mains de son commandant de bataillon, le capitaine Andok Galstyan. Celui-ci est en état d'arrestation, accusé d'abus d'autorité et de manquements au devoir – des accusations qui pourraient lui valoir jusqu'à huit années d'emprisonnement, ce qui est bien peu pour pareil forfait.

Selon les récits de ses compagnons et proches, Galstyan a agressé le jeune soldat tôt le matin alors que ce dernier dormait. Conduit à l'hôpital, il a succombé cinq jours plus tard sans avoir repris connaissance. Pour l'heure, nul ne connaît les raisons de cet attentat.

L'armée arménienne est tristement connue pour la maltraitance de ses soldats et les décès parmi les conscrits n'ont pas été rares. « C'est une affaire terrible dans son caractère », explique Greta Mirzoyan, chef de l'ONG Zinvori Mayr (*Mère du soldat*) qui oeuvre en faveur des droits des soldats. « Il y a eu des cas de meurtres dans notre armée, de querelles entre soldats, mais celui d'un commandant frappant aussi violemment un soldat est sans précédent ». D'après elle, il s'agit du premier assassinat dans l'armée arménienne en 2009.

« Nous sommes tous sous le choc, parce que les commandants de l'Institut militaire Vazguen Sarkissian dont est diplômé le capitaine Galstyan reçoivent une excellente instruction et sont des officiers équilibrés. Galstyan est pourtant issu d'une bonne famille, il a un enfant de 4 ans et sa femme est enceinte. Je ne peux pas imaginer dans quel état psychologique était le commandant au moment de commettre un tel crime, mais il devra être puni selon toute la rigueur de la loi », conclut-elle.

### Cécile Caroun Gul, présidente du G2iA (Groupement Interprofessionnel International Arménien)

L'Assemblée Générale du G2iA s'est tenue le 20 juin 2009 au siège de l'association rue Blomet. À l'issue du renouvellement des membres du Conseil d'administration, Cécile Gul a été élue Présidente du G2iA pour un mandat de 2 ans. La composition du Bureau est la suivante : Isabelle Bedikian, vice-présidente, chargée des activités en France, Sasun Saugy, vice-président chargé des activités avec l'Arménie, Lionel Handjian, secrétaire général, Jacqueline Bodigoff, trésorière.

### DISPARITION

Nous apprenons avec tristesse le décès de **Jacques Tatéossian-Zortian**, le 25 août à Valence, à l'âge de 74 ans, des suites d'une longue maladie.

Passionné de football, il avait joué à l'Union Sportive Arménienne de Valence (USAV), puis dans celle des Jeunes d'Origine Arménienne (USJOA) dont il était devenu le capitaine.

Achkhavar présente ses sincères condoléances à Danièle son épouse, à son frère Jean, à sa sœur notre amie Huguette Kirazian, à toute sa grande famille et à tous ses amis.

## ECHECS

### Admirable Arménie\*

La France est un pays connu dans le monde entier pour son hospitalité. Cette tradition se vérifie lors du trophée Armavia, un match France-Arménie qui se déroula à Paris à la fin du mois de juin. Accueillant l'équipe arménienne (vainqueur lors des deux dernières Olympiades) pour un match amical sur quatre échiquiers, en huit rondes et en parties rapides, les Français s'inclinèrent sur le score généreux de 12,5 à 19,5. Organisé par la société de communication Modd'Ailleurs, l'événement fut un succès populaire, l'intégralité du match étant retransmis en direct sur l'une des chaînes de télévision arméniennes. Contre toute attente, le buteur de la formation arménienne fut le benjamin de l'équipe Tigran Petrossian, homonyme de l'ancien champion du monde. Avec 6 points sur huit parties, il devança ses compatriotes Levon Aronian, Vladimir Akopian et Gabriel Sargissian, qui marquèrent tous quatre points et demi. L'équipe de France était représentée par Maxime Vachier-Lagrave, Laurent Fressinet, Christian Bauer et moi-même. Maxime fut le seul Français à tirer son épingle du jeu avec le score « arménien » de 4 points et demi sur 8. Jeune, talentueuse et soudée, l'équipe arménienne fait plaisir à voir jouer. Leur phénoménale série de victoires a conféré à ces joueurs un statut de héros national dans leur pays.

Depuis 2006, année de la première victoire olympique de leur sélection nationale, les trois millions d'habitants de l'Arménie sont en proie à une véritable fièvre échiquéenne au point d'avoir élu le président de la Fédération arménienne des échecs, Serge Sargissian, comme président de la République. Il était tout de même ministre de la Défense à l'époque.

(article de Joël Lautier paru dans  
Le Monde 19/20 juillet 2009)



ASSOCIATION ARMÉNIENNE  
D'AIDE SOCIALE

Au service des Arméniens  
depuis 1890

Siège social 77 : rue La Fayette 75009 Paris  
Tél. 01 48 78 02 99 – Fax 01 42 80 61 45  
Mél. : aaas.paris@free.fr

Maisons de retraites médicalisées :  
Montmorency (Val-d'Oise) : 01 39 83 20 67  
Gonesse (Val-d'Oise) : 01 39 85 24 24  
Saint-Raphaël (Var) : 04 94 19 51 50

En Arménie  
FONDATION FRANCO-ARMÉNIENNE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT  
13/3 Khandjian, Yerevan  
frenchfun@web.am



## ՊԷՏՔ ԶԷ ՇՌԱՅԼԵԼ ԱՌԻԹԸ

Մօտաւորապէս վեց ամիս առաջ յայտնի դարձած էր, որ Հայաստանն ու հայութիւնը մտած էին պատասխանատու եւ չըջաղարձային հանգրուանի մը մէջ: Այս ազդանշանը տրուած էր Ամերիկայի Միացեալ Նահանգներու նախագահ Պարաք Օպամայի Թուրքիա այցելութեամբ, որուն հետեւեցաւ, այսպէս կոչուած՝ «արձանագրութեանց» հրապարակումներով:

Քաղաքական զարգացումներուն առնւթիւր օգտագործուեցաւ նաեւ ամէն տեսակի այլ մարդ, որպէսզի միջազգային հանրութեան աչքին շարունակաբար ցուցադրուին «հայ-թրքական մերձեցման քայլերը»: Փութպոլայի, մշակութային, երիտասարդական խումբերու փոխանակման, առեւտուրի եւ այլ ինչ ու ինչ նախաձեռնութիւններ կազմակերպելու, որոնց միջոցով աշխարհով մէկ գովազդուեցաւ, թէ հայ եւ թուրք ժողովուրդներն ալ իրարհասկացողութեան միջնորդութիւն ստարող քայլեր պիտի առնէին...

Եւ 31 Օգոստոսին հրապարակուած Հայաստանի, Թուրքիոյ եւ Զուլիջերիոյ արտաքին գործոց նախարարութեանց համատեղ յայտարարութիւնը՝ «արձանագրութիւն երկկողմ յարաբերութիւններու զարգացման մասին» գրութիւնը, անոր մէջ տեղ գտած յստակ ժամանակացոյցով եկաւ այլեւս վերջնականորէն յստակացնելու հայ-թուրք յարաբերութեանց «մեկնակէտը»:

Պէտք չէ անմիջապէս ոգեւորուիլ: Ոչ ալ տագնապիլ: Պահճ կը ռազատ մօտեցումներու կարիքն ունի: 100 տարի ետք Թուրքիան պատրաստակամութիւն կը յայտնէ դիւանագիտական յարաբերութիւններ հաստատելու Հայաստանի հետ: 18 տարի ետք կը համաձայնի վերաբանալ իր սահմանը մեր երկրի հետ, փաստօրէն վերջ դնելու շրջափակման: Այսպիսով Հայաստանը պիտի ստանայ տնտեսական զարգացման լայն հնարաւորութիւն, հաղորդակցական ուղիներէն օգտուելու առիթ, միաժամանակ, մաս կազմելով տարածաշրջանային ու միջազգային մեծ ծրագրերու: Ինչպէս նաեւ առիթ ստեղծելով օտար ներդրումներու հոսքը Հայաստան:

Այսքանը այն գլխաւոր առաւելութիւններն են, որոնցմէ կրնայ մեծապէս օգտուիլ Հայաստան:

Միւս կողմէ, նշուած համաձայնագիրը ներկայ վիճակին մէջ կը պարունակէ նաեւ մեզի համար խիստ վտանգաւոր, տարողունակ զիջումներ, ճակատագրական հետեւանքներով յղի:

Բացի այն գլխաւոր հարցադրումին, թէ մենք՝ հայերս պատրաստ ենք Թուրքիոյ նման հմուտ դիւանագիտական, քաղաքական, առեւտրատնտեսական տեսակէտներէն բեկումնային փոփոխութեան առաջնորդուելու, կայ նաեւ վտանգներէն մեծագոյններէն մէկը՝ արցախեան հիմնահարցը: Այո, յիշեալ համաձայ-

## ԱՐՑԱԽԻ ԱՆԿԱՆՈՒԹԵԱՆ 18-ԱՄԵԱԿԻՆ ԱՌԻԹԻ

18 տարի առաջ հռչակուեցաւ Լեռնային Ղարաբաղի Հանրապետութեան անկախութիւնը՝ նախկին Լեռնային Ղարաբաղի Ինքնավար Մարզի եւ Շահումեանի շրջանի տարածքներուն վրայ: Անկախութեան հռչակումը կատարուեցաւ ժողովրդային հանրաքուէի մը կազմակերպումէն ետք եւ՝ համաձայն Խորհրդային Միութեան սահմանադրութեան տրամադրութիւններուն:

Լեռնային Ղարաբաղի Հանրապետութեան անկախութեան հռչակումը ազդեցական կազմակերպչական լուծէն՝ եկաւ նոր էջ մը բանալու արցախեան ազատամարտի տարեգրութեան մէջ: 2 Սեպտեմբեր 1991-էն ետք Լեռնային Ղարաբաղը հանդէս եկաւ իրրեւ ինքնուրոյն, գերիշխան միաւոր՝ վերականգնելով պատմական արդարութեան մաս մը, որ գլացուած էր շրջանի հայութեան, 1923-ին Խորհրդային Միութեան երբեմնի ղեկավար Սթալինի կամայական մէկ որոշումին պատճառով:

Անկախութեան հռչակումը, փաստօրէն, պատմական ձեռքբերում մըն էր Արցախի ժողովուրդին համար: Անիկա կարեւոր հանգրուան մըն էր այդ տարածքի՝ Մայր Հայաստանին վերամիացման պայքարին մէջ: Ղարաբաղեան պայքարը, յայտնի է, 1988-ին սկսաւ «Միացում» կարգախօսով: Անկախութեան հռչակումը մարտավարական հնարք էր այդ նպատակի իրագործման ճամբուն վրայ, եւ հետագայ իրադարձութիւնները՝ յաջորդաբար Շուշիի եւ Լաչինի ազատագրումը՝ ատրուպէճանական լուծէն, եկան անգամ մը եւս վերահաստատելու անքակտելի կապը Արցախի եւ Մայր Հայաստանի միջեւ: Ու ներկայիս

նագրին մէջ չկայ նկատողութիւն այս մասին, բայց Թուրքիան պիտի չփորձէ՞ այս թղթածրարը առաջ մղել «բարեկամաբար» արտայայտուելով:

«Արձանագրութիւն երկկողմ յարաբերութիւններու զարգացման մասին» յայտարարութեամբ մեծագոյն հարուածը պիտի ստանայ Հայ Դատը: Այս համաձայնագրով Թուրքիան, փաստօրէն, կը ստիպէ մեր ժողովուրդին հրաժարելու մեր Մեծ Երազի հետապնդումէն եւ, առնուազն, խոր ճեղքեր պիտի բանայ հայրենաբնակ եւ սփիւռքահայ մեր որոշ հատուածներու միջեւ, ժողովուրդի եւ պետութեան միջեւ:

Այսուհանդերձ, բոլոր հարցերու քննարկումը, կը ռազատուի ընելու, հետեւանքները մօտիկ թէ հեռաւոր ապագայի համար ուսումնասիրելու ժամանակ տակաւին շատ պիտի ունենանք: Պայմանով, որ քննարկումները գերծ ըլլան կուսակցական, ներքաղաքական ու ներիշխանական փորձերէն: Առիթը պէտք չէ շուրջիլ:

Լեռնային Ղարաբաղի Հանրապետութիւնը իր առանձին պետական-կառավարական մարմինները ունի:

Եւ ինչպէս այս անկախութեան հռչակման առաջին իսկ օրէն ամբողջ հայութիւնը թիկունք կանգնեցաւ Լեռնային Ղարաբաղի Հանրապետութեան եւ անոր բնակչութեան, նոյն ընթացքը պէտք է շարունակէ նաեւ այսօր: Ամէն գնով պէտք է պահպանուին արցախցիներու բազում գոհողութիւններուն շնորհիւ իրագործուած անկախութեան ձեռքբերումները: Ոչ միայն պէտք է պահպանուին անոնք, այլ նաեւ ամբողջանան նոր ձեռքբերումներով՝ զինուորական, տնտեսական, մշակութային եւ այլ մարզերու մէջ: Հայութեան այս երկրորդ հանրապետութիւնը պէտք է պահպանուի աչքի բիրի նման՝ իրրեւ երաշխիք պատմական արդարութեան ամբողջական պահպանման:

Այո՛, այդ ձեռքբերումները պէտք է ամէն գնով պահպանուին, մանաւանդ այսօր, երբ բանակցութիւններու սեղանին վրայ ոչ անմեղ խաղեր տեղի կ'ունենան, երբ մատրիտեան ըսկըզբունքներու անուան տակ փորձ կը կատարուի քանդելու տարիներու գոհողութեամբ ձեռք բերուածը:

Տակաւին, փորձ կը կատարուի առնչելու Լեռնային Ղարաբաղի տագնապի լուծումը հայ-թրքական յարաբերութիւններու բարելավման բանակցային գործընթացին հետ, այնպիսի միջնորդութիւններու հետ, այնպիսի միջնորդութիւններու հետ, որ բազմաթիւ հարցականներ կը դրուին այդ գործընթացի հայանպատ ըլլալուն վերաբերեալ՝ մէկ կողմ դրած անոր ուղղակի վտանգը հայութեան պատմական իրաւունքներու ձեռքբերման պայքարին դէմ:

Այսօր, ուրեմն Արցախի հայկականութեան նկատմամբ յանձնառութեան, Արցախի անվտանգութեան պահպանման նկատմամբ յանձնառութեան վերականգնումի օրն է:

### 2009-ԻՆ 2420 ՄՍԱՑԱԾ ԵՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՔԱՂԱՔԱՑԻԻ ԿԱՐԳԱՎԻՃԱԿ

2009-ի առաջին կիսամեակին Հայաստանի քաղաքացիութիւն ստացած է արդէն 2420 քաղաքացի, ըստ կառավարութեան առնթիւր ուստիկանութեան անձնագրային եւ արտօնագիրներու վարչութեան պետ, ուստիկանութեան փոխ գնդապետ Նորայր Մուրատխանեանի հրապարակած տուեալներուն:

Ան պարզաբանած է, որ Հայաստանի քաղաքացիութիւն սկսած է շնորհուիլ 1997ին, երբ ուժի մէջ մտած են 1995ին ընդունուած «Հայաստանի Հանրապետութեան քաղաքացիութեան մասին» օրէնքի կիրառումը ապահովող ենթաօրէնսդրական գործերը:



600 - ԱՄԵԱԿ

# ԳՐԻԳՈՐ ՏԱԹԵԻԱՅԻ (1346 – 1409)

Հայ Եկեղեցւոյ եթէ ոչ ամենանշանաւոր, գոնէ ամենաբեղուն աստուածաբան վարդապետներից է Գրիգոր Տաթեւացին՝ Հայ աստուածաբանական մտքի հսկան, Հայոց Թովմա Աբուխնացին: Նրա ապրած կեանքի եւ թողած գրական ժառանգութեան մասին յստակ եւ անաչառ գնահատական տալու համար ժամանակի պատմական դժուար իրավիճակը եւ կաթողիկէ Հայ համայնքի երկպառակտչական գործունէութիւնը հաշուի առնելուց աւելի պէտք է շեշտել այն աննկուն ոգին եւ աստուածաբանական անուրանալի տաղանդը, որով գործում էին Տաթեւացին եւ իր աշակերտները:

Գրիգոր Տաթեւացին (գերդաստանի մականուամբ՝ Խոնթրուշահ) գաւակն է արծիւիցի Սարգսի, որ ժամանակի աղէտների եւ աւերների պատճառով Քաջբերունիք գաւառից գաղթել է աստատուել էր Վայոց Ձորում: Տաթեւացին ծնունդ է 1346 թուականին: Ուխտի գաւակ լինելով՝ 14-15 տարեկանին դառնում է միւս նշանաւոր վարդապետի՝ Յովհանն Որոտնեցու աշակերտը, իսկ 1371-ին ձեռնադրուում է սարկաւազ: Յաջորդ տարին մեկնում է Երուսաղէմ՝ ուխտի, որտեղ էլ իր ուսուցչի ձեռամբ Սրբոց Յակոբեանց Տաճարի մէջ ընդունում է քահանայական օծում եւ կուսակրօնութեան (աբղայութեան) ուխտ: 1373-ին Երզնկայում ստանում վարդապետական գաւազան, իսկ 1387-ին՝ Մայրագոյն վարդապետութեան աստիճան եւ Գլխաւորի, այնուհետեւ Տաթեւի վանական համալսարաններում դասաւանդելու իրաւունք: Ուսուցչի մահուանից յետոյ՝ 1388-ին, Տաթեւացին ըստանձնում է Ապրակունեաց վանքի վարդապետարան-համալսարանի ուսուցչութիւնը: Սակայն թրքական ցեղերի պարբերական արշաւանքների պատճառով երկու տարի անց համալսարանն իր ուսուցչական աշակերտական կազմով ստիպուած տեղափոխուում է Տաթեւի վանք: Այստեղ բազմարդիւն վարդապետին մեծ օգնութիւն են ցոյց տալիս իր ուսուցչի եղբայրը՝ Սմբատ Օրբելեան իշխանը եւ իր քեռորդին՝ Առաքել Արքեպիսկոպոսը: Ահա այստեղ է, որ Տաթեւացին եւ իր աշակերտները երկու տասնամեակ շարունակ կարողանում են ամենաբարձր դիրքի վրայ պահել Հայ վարդապետարանի աւանդութիւնը: Իր ուսուցչի ոգուն համաձայն՝ Տաթեւացին մինչեւ իր կեանքի վերջը բուռն նախանձախնդրութեամբ պայքարեց կաթողիկէ Եկեղեցւոյ միութեան հետ շարժման ջատագովների աւերիչ շարժումների դէմ՝ այդ ընթացքին շարադրելով իր նշանաւոր աստուածաբանական գրքերը՝ Գիրք Հարցմանց (տպ. Կ. Պոլիս, 1729), Ոսկեփորիկ (տպ. Կ. Պոլիս, 1746), Քարոզգիրք՝ Ձմեռան (տպ. Կ. Պոլիս, 1740) եւ Ամառան (տպ. Կ. Պոլիս, 1741) հատորներով, Մեկնութիւնք Աւետարանաց (Յովհաննու Աւետարան՝ տպ. Ս. Էջմիածին, 2005, Մատթէոսի Աւետարան՝ ձեռագրային վիճակում, անտիպ), Մեկնութիւն Առակաց գրքի (տպ. Ս.

Էջմիածին, 2005), եւ այլն: Նրա առաջին գրաւոր երկի թուականն է 1383-ը, իսկ վերջին երկը գրել է 1409-ին՝ մահուանից մի քանի ամիս առաջ: Սոյն ժամանակագրական համեմատութիւնը լաւագոյնս վկայում է Տաթեւացու գրական եռանդի մասին՝ 26 տարի անխոնջ պայքար ու ստեղծագործական կեանք:

Գրիգոր Տաթեւացին իր մահկանացուն կնքել է նոյն Տաթեւի վանքում՝ 1409-ին, հարիւրաւոր աշակերտներով ու վանականներով շրջապատուած: Հարկ է նշել, որ ձեռագիր մատենաներում եռամեծար վարդապետը գրեթէ միշտ պատկերուել է բազմաթիւ աշակերտներով շրջապատուած եւ հակած վարդապետական գաւազանին՝ Հայոց Եկեղեցւոյ ուղղափառ դաւանանքի մեկնչի պատիւն ու նշանը:



Գրիգոր Տաթեւացու դերն ու գործունէութիւնն այնքան բազմաչեք ու բազմբեւ են, որ դրանց որեւիցէ գիտական-աստուածաբանական գնահատական տալու համար պէտք են մի քանի ստուարածաւալ հատորներ... Բայց նրա ամենակարեւոր արդիւնքը Հայ եկեղեցական անդաստանից ներս մանկավարժական գործունէութիւնն է: Տաթեւացու աշակերտներից շատերն իրենք վարդապետներ դարձան՝ գալիք սերունդներին փոխանցելով Հայոց Եկեղեցու աստուածաբանական-գրական արժէքները պահպանելու եւ, որ ամենակարեւորն է, դրանք արդիականացնելու կամքն ու ոգին: Տաթեւացու աշակերտների անմիջական ջանքերի շնորհիւ էր, որ նրա մահուանից 32 տարի անց, 1441-ին Ամենայն Հայոց Կաթողիկոսութեան Աթոռը վերագործուեց իր բուն եւ օրինական նստավայրը՝ Սուրբ Էջմիածին: Այս համազգային նշանակութիւն ունեցող իրագործութեան նախապատրաստողն ու ոգեւէնչիչ հրեշտակն էր Գրիգոր Տաթեւացին՝ Աղթամարի եւ Սիսի կաթողիկոսներին ուղղուած իր նամակներով:

Շուամեծար վարդապետի մանկավարժական գործունէութեան հետ անմիջականորէն կապուած է նաեւ նրա հաստատած սրբազան կարգը՝ վարդապետական գաւազանի տուուչութիւնը, որը մինչեւ այսօր էլ Հայոց Եկեղեցու վարդապետական եւ ծայրագոյն վարդապետական աստիճանների տուուչութեան ծիսա-



կարգի առանցքն է կազմում:

Միւս կարեւոր դիտարկումը կապուած է Տաթեւացու գրական-մշակութային դերի հետ, որ նա լաւագոյնս իրականացրեց միջնադարեան Հայ գրականութեան մէջ: Տաթեւացու եւ նրա հիմնած դպրոցի միջոցաւ Հայ գիտնական միտքերը կարողացան ծանօթանալ եւրոպական սքոլաստիկ աստուածաբանութեանն ու փիլիսոփայութեանը, արուեստների եւ գիտութեան մէջ Արեւմտեան Եւրոպիոյ կաթողիկէ մտաւորականների ձեռքբերումներին: Ինքը՝ Տաթեւացին, բացի հոգեւոր Հայր եւ աստուածաբան լինելուց, յայտնի էր նաեւ իբրեւ հմուտ մանրանկարիչ, արուեստաբան, տիեզերաբան եւ կենսաբան: Նրա երկերի մէջ իրենց հասունութեամբ եւ նորարարութեամբ առանձնանում են Հին յոյն փիլիսոփաների (Պղատոն, Արիստոտել, Պորփիւր, եւ այլն) գործերի մեկնութիւնները, մանրանկարչութեան եւ արուեստի մասին գրուած տեսութիւնները:

Եւ վերջապէս, Տաթեւացին Հայոց Եկեղեցւոյ վարդապետների փաղանգի մէջ փայլում է իբրեւ սրբակենցաղ այր, հովիւ քաջ եւ բարի՝ պատրաստ իր անձն ամէն ժամ Քրիստոսի բանաւոր հօտի համար զոհաբերելու: Նրա սրբութեան համբաւին տեղեակ էին ոչ միայն քրիստոնեաները, այլեւ բազմաթիւ մահմետականներ: Վարքերի մէջ նկարագրուում է Տաթեւացի քարոզիչը, որի հոգիաշունչ խօսքերից դէպի Քրիստոս են դառնում այլազանները, որի աղօթքները բժշկութիւն ու միխթարութիւն են պարգեւում հարիւրաւոր հաւատացեալ հոգիներին...

Այսօր մեր իրականութեան մէջ յաճախ անիրագործելի կամ քիչ հաւանական են թրուում Տաթեւացու հայեացքներն ու արտայայտած տեսակէտները: Բայց այս թուացեալ հաստատումը չքանում է անմիջապէս, երբ Տաթեւացի աստուածաբան-հոգեւորի հետ ծանօթանում ենք Տաթեւացի աղօթողին, Տաթեւացի հովիւին, Տաթեւացի սուրբին: Եզրակացնում ենք այդժամ, որ Տաթեւացու վաստակի արդիականացման համար նախ եւ առաջ անհրաժեշտ է հասկանալ եւ իւրացնել Գրիգոր Տաթեւացի աղօթող վարդապետի կերպարը...

ՇԱՀԷ ԱԲԵՂԱՅ ԱՆԱՆԵԱՆ



# Ի՞ՆՉ ՀԵՌԱՆԿԱՐ ԱՐՑԱԽԻ ՄԻՋԱԶԳԱՅԻՆ ՃԱՆԱԶՄԱՆ

Միջազգային յարաբերություններում մէջ նոր հանգրուան մը բացուած է, գոր կարելի է անուանել՝ կիսաճանաչուած պետություններու ժամանակաշրջան: Ստեղծուած վիճակը խուճապի մատնած է Պաքուն, որովհետեւ առաջին անգամ ըլլալով կասկածի տակ կը դրուի հողային ամբողջականութեան սկզբունքը: Այս նախադէպի հիման վրայ ի՞նչ հեռանկար կրոնայ ունենայ Արցախի Հանրապետութեան միջազգային ճանաչման գործընթացը:

Պէտք է յիշել, որ գերհզօր պետություններու կողմէ ազգերու ինքնորոշման իրաւունքի սկզբունքը ընդունելի ու կիրառելի է միայն, երբ ան իրենց շահերէն բխում կ'առնէ: Քոսովոն, որպէս անկախ պետութիւն, ճանչցած են միայն խումբ մը երկիրներ, միւսները մերժած են, այսինքն՝ ինքնորոշման իրաւունքը մեկնաբանուած է ընտրովի: Նոյնն է Հարաւային Օսէթիայի եւ Աբխազիայի պարագային: Եւրոմիութեան մէկ որոշումով վրացական տագնապը պէտք է լուծուի անկախութեան, ինքնիշխանութեան եւ հողային ամբողջականութեան սկզբունքներու հիման վրայ, բայց ոչ մէկ խօսք ինքնորոշման իրաւունքի մասին: Իսկ, ինչ կը վերաբերի Արցախին՝ վերջին գարնազատմանը նպաստաւոր ըլլալ կ'երեւին, քանի որ կ'աւելնայ նախադէպերու թիւը: Հարաւային Օսէթիան եւ Աբխազիան այն երկիրներն են, որոնք արցախեան հարցի հետ շատ ընդհանրություններ ունին, առաւել՝ Արցախի պարագային ինքնորոշման կռուանները՝ իրաւական, պատմական, ազգագրական շատ աւելի են: Բայց, այդ առաւելություններով հանդերձ ինքնորոշման իրաւունքի խնդիրը կուզայ եւ կը յանգի գերտէրութիւններու շահերուն: Սակայն ապագային շրջանի կամ միջազգային քաղաքականութեան մէջ դարձեալ լուրջ տեղաշարժեր կրնան պատահիլ, ինչպէս եղաւ 2008-ի Օգոստոսին: Կը մնայ ամրապնդել Հայաստանի եւ Արցախի ապահովութիւնը՝ ռազմական եւ յատկապէս ազգագրական առումով, եւ սպասել:

Յաճախ կը խօսուի Ռուսաստանի կողմէ Արցախի անկախութեան ճանաչման մասին, այդ քայլը կը բխի՝ ռազմավարական գործընկերոջ շահերէն, որպէս Մինսքի խումբի համաձայնագրահոգ երկիր՝ Ռուսաստանը, Հարաւային Օսէթիայի եւ Աբխազիայի պարագային ձեռք բերած փորձը կը կրկնէ՝ նաեւ արցախեան հարցի լուծման համար: Ինչո՞ւ Ռուսաստանը չի ճանչնար Արցախի անկախութիւնը՝ դարձեալ գործ ունինք շահերու հետ՝ Ատրրպէյճանը կարեւոր գործօն է Ռուսաստանի համար, իսկ Արցախի ճանաչմամբ տեղի կ'ունենայ երկու երկիրներու շահերու բախում: Կ'ընդվզին նաեւ Թուրքիան եւ Արեւմուտքը:

Առաջիկայ թէ՛ Ռուսաստանը, թէ՛ այլ մէկ պետութիւն շահագրգռուած չեն ճանչնալու Արցախի Հանրապետութիւնը, որովհետեւ Հայաստան դեռ չունի այն ոյժը, որով կարենայ շահիլ հաւանական դաշնակիցներ եւ զանոնք դրդէ այդ քայլը առնելու: Այս ուղղութեամբ առաջնահերթ կարեւորություններ ունի Հայաստանի եւ Արցախի կայունութիւնը, որ պէտք է ապահովուի շնորհիւ հայկական զինեալ ուժերու, շնորհիւ ազատագրուած շրջաններու եւ մասնաւորաբար շնորհիւ ազգագրական տուեալներու՝ Արցախը պէտք է արագ վերաբնակեցուի:

Յարը, Հայաստան Արցախի Հանրապետութեան ճանաչման հարցը չէ շօշափած, Մինսքի խումբի շրջանակին մէջ կատարուած բանակցությունները չխանգարելու մտահոգութեամբ: Սակայն, երբ այսօր Հարաւային Կովկասի մէջ նոր իրավիճակ ստեղծուած է, գուցէ ժամանակն է այդ ճանաչման: Հոս նախ պէտք է մտածել, թէ՛ այդ ձեռնարկը դրական ազդեցութիւն կընայ՞ ունենայ, առանց մոռնալու, որ կայ Խորհրդային Հայաստանի Գերագոյն Խորհուրդի եւ Լեւոնայի Ղարաբաղի ինքնավար Մարզի խորհուրդի 1 Դեկտեմբեր 1989-ի ընդունած որոշումը՝ Արցախի վերամիաւորման մասին: Գուցէ առիթով մը գործադրուի այդ որոշումը: Իսկ, Հայաստանի ամէն գնով Մինսքի խումբի շրջանակին մէջ մնալու քաղաքականութեան՝ եղան պահեր երբ, Երեւան գոնէ ժամանակաւոր կերպով հեռանար բանակցություններու սեղանէն: Օրինակ՝ Պոլտափէշտի մէջ հայ սպայի սպանութեան ու այդ առիթով Պաքուէն եկած արձագանգէն յետոյ, կամ Նախիջևանի յուշարձաններու ոչնչացման ժամանակ, երբ բանակցող կողմերէն մէկը կը շարունակէր ոճրային գործողությունները: Մինչդեռ նման պարագաներու առթիւ շարունակուեցաւ «դիւանագիտական» մտեցում ունենալ, մոռնալով, որ դիւանագիտութեան մէջ կան ո՛չ միայն զիջումներ ու կտր խօսքեր, այլ վերջնագրեր եւ կտրուկ քայլեր:

Ա. Ա. / Պ. Մ.

## ԱՆՀԵՏԱՅԱԾ ՀԱՅԵՐ

Կարմիր խաչի Միջազգային Յանձնաժողովը վերջերս տեղեկացուցած է, որ Արցախի հակամարտութեան հետեւանքով Հայաստանի, Արցախի եւ Ատրպէյճանի մէջ անհետացած արձանագրուած է 4505 հայ՝ որոնցմէ 371-ը կին, 4028-ը այր ու 108-ը երախայ: Այս թիւին մէջ են թէ՛ խաղաղ բնակչութեան անձեր, թէ՛ կռուող ազատամարտիկներ եւ բանակայիններ:

Կարմիր խաչը ցարդ օգնած է, որ Հայաստան վերադառնան աւելի քան 700 հայեր, որոնք որպէս գերի պատանդ կը պահուէին Ատրպէյճանի մէջ: Արցախի հանրապետութեան ռազմագերիներու, պատանդներու եւ անհետացածներու հարցերով զբաղող պետական յանձնաժողովի տուեալներով արցախեան պատերազմի տարիներուն հոն կորսուած կը համարուի մօտ 800 անձ:

Հայաստանի եւ Արցախի մէջ, Յունիս 29-ը կը յիշատակուի որպէս անհետացած անձերու օր: Անոնց յարգանքի տուրք կը մատուցուի Երեւան՝ Եռաբլուրի, իսկ Ստեփանակերտ՝ Արցախեան պատերազմի զոհուածներու եւ անհետացածներու յուշահամալիրին մէջ:

## ՄԻՆԱՍ ԱԼԵՏԻՍԵԱՆԻ ԳՈՐԾԵՐՈՒ ՑՈՒՑԱՀԱՆԴԷՍ

Մրազրուած է 2010-ին Իտալիոյ մէջ ցուցադրել գեղանկարիչ Մինաս Ալետիսեանի գործերը: Արուեստագէտին հարիւրի մօտ պատանները պիտի ներկայացուին Հռոմի, Նաբոլիի, Վենետիկի ու Ֆլորանսի գեղարուեստասէրներուն: «Իտալացի հասարակութիւնը պէտք է իր ձեռքով շօշափէ հայ արուեստը: Այդ պատճառով մենք ընտրեցինք Մինասը, որպէսզի անոր միջոցով ներկայացնենք այս երկրի արուեստը» ըսած է Նաբոլիի Գեղարուեստից Կաճառէն՝ Ֆրանչէսքօ Կալլօ:



Յուզահանդէսի գաղափարը Ֆ. Կալլոյին առաջարկած է Մինաս Ալետիսեան հիմնադրամի Ֆլորանսի ներկայացուցիչ՝ Վիգէն Ալետիսը, ծրագրին կ'աջակցի Հայաստանի մշակութի նախարարութիւնը: Իտալացի արուեստաբանի համաձայն, Մինաս Ալետիսեան ապրելով դժուար ժամանակաշրջանի մէջ, քաղաքական կամ ծանր ընկերային պայմաններ չի ներկայացնէր: Կայ միայն արուեստ: Ան իր նկարներուն մէջ առաջնահերթութիւն տուած է ազատութեան, կայ ազատ ոգի եւ ազատ մը տածելակերպ: Այդ պատճառով ալ անոր արուեստին արժէքը շարունակեց աճիլ իրմէ վերջ ալ: Մինասի ամենամեծ արժէքը այն է, որ ան կը ներկայացնէ պատմական արուեստը այսօրուան աչք ու հոգիով:

### ՅԱԿՈՒ ՊԱՐՈՆԵԱՆԻ ԲԱՌԱՐԱՆՔՆԵՆ

- Ազգական - Գանձ՝ եթէ բարի ու հարուստ է, փորձանք՝ եթէ աղքատ է:
- Բամբասանք — Կանանց օրուան խնդիրը:
- Գաւազան — Խօսքն իմս է:
- Դասալիք — Քաջ:
- Երես — Ժամանակաւ ամէն մարդ ունէր:
- Ջղջալ — Մէկու մը բարիք ընելէն ետք մեր գգացումը:
- Էջ — Օրինակ խոնարհութեան եւ համբերութեան, որմէ ամէն մարդ հատ մը ունենալու է իւր սենեակը:
- Ընկեր - Անթիւ, երբ դրամ, ոսկի ունիս:
- Թողութիւն — Կը ներենք, երբ չկարենանք վրէժ լուծել:
- Ժառանգութիւն — Ուրիշին ճակտին քրտնած պտուղը ուտել:
- Իրաւունք — Հարուստներու կը տրուի:



# ՅԵՂ ՈՒ ՔԱՂԱՔԱՑԻՈՒԹԻՒՆ

# ԱՅՐԵՐԸ, ԹԷ ԿԻՆԵՐԸ

Մոռցուած դէպքերու վերաբերեալ յիշողութիւնը թարմացնել կրնայ օգնել այդ դրուագներու ճշգրիտ իւրացման:

Երբ Ամերիկայի Միացեալ Նահանգները անկախացան, երկրի քաղաքացիութեան օրէնքը հպատակութեան պայման կը դնէր «ազատ ճերմակ մարդ» ըլլալը: Պայմանը առաջին անգամ փոխուեցաւ 1870-ին՝ քաղաքացիական պատերազմէն (1861-1865) եւ ստրուկներու «ազատագրումէն» ետք: Այդ տարիներուն ալ սկսած էր դէպի ԱՄՆ գանգուածային գաղթը, թէ՛ Արեւմուտքէն եւ թէ՛ Արեւելքէն, ու անոր զուգահեռ, ցեղապաշտութեան եւ խտրականութեան հոսանքը շարունակեց իր ընթացքը: Այդպէս է, որ 1884-ին արգիլուեցաւ չինացիներու մուտքը: Ի դարուն սկիզբը այդ հոսանքին ազդեցութիւնը սկսաւ զգալի ըլլալ դատական ատեաններու մէջ՝ պետութեան կողմէ ձեռնարկուած դատավարութիւններու ճամբով:

Հարիւր տարի առաջ՝ 1909-ին, ԱՄՆ-ի Գաղթականական Տնօրէնութիւնը դատ բացաւ Պոսթըն բնակող եւ քաղաքացիութեան ընդունուելու դիմում կատարած չորս հայերու դէմ՝ առարկելով, որ հայերը ո՛չ եւրոպացի են եւ հետեւաբար ոչ ալ սպիտակամորթ: Սակայն Պոսթընի դատաւորը վճիռ արձակեց կառավարութեան դէմ, յայտնելով որ պատճառ էր տեսներ հայերու հպատակութիւնը մերժելու, որովհետեւ «եւրոպական կամ ճերմակ ցեղ» չկա, ինչպէս ԱՄՆ կը պնդէ, ոչ ալ ասիական կամ դեղին ցեղ, որ ընդգրկէ էպպէս Ասիոյ բոլոր ժողովուրդները: ցեղերու խառնուրդը Արեւմտեան Ասիոյ վերջին 25 դարերուն կասկածներ կը յարուցանէ, որ իր բնակիչները կարելի ըլլայ ցեղային դասակարգումի ենթար-



կել: Եթէ սովորական դասաւորումը այսուամենայնիւ շարունակուի, հայերը միշտ մը տածուած են իբրեւ կովկասեան ու ճերմակ անհատներ: Իրենց քաղաքակրթութեան կողմնորոշումը եղած է դէպի Եւրոպա:

Այս դատին՝ ծանօթ իբրեւ «Հալաճեանի թղթածրար», արդիւնքը պատճառ դարձաւ, որ ժամանակ մը ԱՄՆ-ի պաշտօնական շրջանակները առարկութիւն չյարուցանեն հայերու «ճերմակութեան» դէմ, թէեւ հասարակաց տրամաբանութեան վրայ հիմնուած ըլլալով հնարաւոր էր, որ յետագային նոր փորձ մը ըլլար: 1916-ին Մէտիսըն Կրանթ ազդեցիկ գիրք մը հրատարակեց՝ «Մեծ ցեղին վախճանը», ուր կ'ազդարարէր, թէ «մեծ ցեղը», այսինքն սպիտակամորթ, հիւսիսային Եւրոպայէն եկածներու շառաւիղներ, վտանգի տակ էր արեւելեան ու Հարաւային եւրոպական եւ ասիական երկիրներէ գաղթողներու հետ խառնուելու եւ կոտորուելու: Գիրքը լայն արձագանք, բազում հետեւորդ ու ընթերցողներ ունեցաւ, որոնց կարգին Ատոլֆ Հիթլըր, որ 1930-ական թուականներուն Կրանթի գրած նամակին մէջ յայտնեց, թէ այդ հատորը իր «Աստուածաշունչ»ն էր: «Մեծ ցեղին վախճանը» կարեւոր դեր ունեցաւ 1920-ական թուականներու «քոթա»ի օրէնքներուն մէջ: Արդարեւ, նախ 1921-ին, ապա 1924-ին ԱՄՆ-ի խորհրդարանը նուազագոյնի իջեցուց գաղթը: Այդ օրէնքները ի զօրու մնացին մինչեւ 1965: Այսպէս է, որ տեղահանութենէն ազատած ու Միջին Արեւելքի մէջ կուտակուած հայ գաղթականութեան ԱՄՆ մուտքը արգիլուեցաւ, եւ նաեւ հոն ապրողներուն ալ իրավիճակը լրջօրէն վտանգուեցաւ:

1923-ի Սեպտեմբերին Գաղթականական Տնօրէնութիւնը դատ բացաւ Փորթլընտ (Օրէկոնի նահանգ) բնակող Թադոս Գարթոդեանի դէմ՝ ճերմակ ցեղին չպատկանելու պատճառով: Քանի մը տարի առաջուան առարկութիւնն էր, բայց հիմա վտանգը շատ աւելի ըզգալի էր, որովհետեւ հնդիկ ծնունդով քաղաքացիի մը դէմ նոյն հիմքով դատ եղած էր ու գայն շահելէ ետք, ԱՄՆ-ի կառավարութիւնը սկսած էր հնդիկ ծնունդով քաղաքացիները զրկել իրենց հպատակութենէն: Հայերու իրաւունքը պաշտպանող համագաղութային յանձնախումբ մը կազմուեցաւ Պոսթընի մէջ: Դատը տեղի ունեցաւ 1924-ի Մայիսին ու հայերու «ճերմակութեան» մասին տրուած փաստերը այնքան ազդու եղան, որ կառավարութիւնը չհամարձակեցաւ նոյնիսկ Գերագոյն Ատեան տանիլ հարցը:

Վերջերս եւրոպացի հոգեբաններ ուսումնասիրութիւն կատարած են ճշդելու համար, թէ այրե՞րը կամ կինները աւելի հաւասարակշռուած եւ առանց հոգեցնցումի կարող են դիմագրաւել տնտեսական տագնապը:

Հետազոտութեան համաձայն, կինները աւելի հաւասարակշռուած կերպով կը կանգնին ցնուած դժուարութիւններու դէմ, որոնց հետեւանքով ալ շատ զգալի թիւով բարձրացած են անձնասպանութիւնները: Յատկանշական է, որ նիւթական հարցերու պատճառով ինքնասպանութեան դիմող այրերու թիւը եռապատիկն է կիներու թիւին: Այս պարագան մասնագէտները կը վերագրեն հետեւեալ իրողութեան. «Ապրելով ծննդաբերութիւն, կինները հոգեբանօրէն պատրաստ են աւելի ծանր պայմաններու տոկարու»:

Գալով Հայաստանի. հայ կնոջ կամքի ոյժի աստիճանը չափելու մարզին մէջ հայ հոգեբան մը կ'ըսէ. «Տագնապը, նիւթական խնդիրները հայ կնոջ առօրեային մէջ դժբախտաբար նորութիւն չէ: Հայ կինը վերջին 20 տարիներու ընթացքին բազմիցս զգացած է տագնապի ազդեցութիւնը: Այդ մարդը տարիներ շարունակ մեծ ջանքով կարողացած է ընտանիք պահել: Տագնապի ժամանակ կինը երբեք իր յոյսը բոլորովին ամուսնոյն վրայ չէ դրած: 1990-ական տարիներուն կիններ ընտանիք պահելու համար նոյնիսկ արտասահման մեկնած են»:

Հայ հոգեբանի համաձայն ալ, կիներ ծնունդաբերութենէ վերջ աւելի համարձակ ու ինքնավստահ կը դառնան, քանի որ անոնք բնագրով կը պայքարին երախայի գոյութեան համար. «Այրերը ճնշուածութիւն ապրելու աւելի հակում ունին, աւելի խոր մտահոգութեան մէջ կ'իյնան, երբ չեն կարողանար նիւթապէս ապահովել ընտանիքի բարեկեցութիւնը: Կնոջ համար այդպիսի դժուարութիւն չկայ: Յուրտ, ծանր տարիներուն հայ կինը երբեք չյուսահատեցաւ: Այս առումով կինը յառաջամարտիկ է» կ'ըսէ ան:

### ԳԻՏԵՔ, ԹԷ...

Նահանջ տարիներէ զատ. շաբթուան միշտ նոյն օրով կը սկսին.-  
- Յունուարն ու Հոկտեմբերը  
- Ապրիլն ու Յուլիսը  
- Սեպտեմբերն ու Դեկտեմբերը  
- Փետրուարը, Մայիսն ու Նոյեմբերը:  
Մայիսը, Յունիսն ու Օգոստոսը կը սկսին տարբեր օրերով:  
Տարին կը սկսի ու կը վերջանայ նոյն օրով:

1935-ի Նիւրէմպերկի օրէնքները «ոչ-արիացիներ»ը կը զրկէին գերմանական քաղաքացիութենէ, ու այս կերպով նացիական Գերմանիան աշխարհի երկրորդ երկիրը կը դառնար ԱՄՆ-էն ետք, որ ցեղային հիմերու վրայ քաղաքացիութիւն կը շնորհէր: Նացիականութեան ոճրային քաղաքականութիւնն ու Բ. Աշխարհամարտը պատճառ դարձան, որ 1940-ական թուականներուն սկսէր ցեղային քաղաքականութեան կտրուկ շրջադարձ մը ԱՄՆ-ի մէջ, իսկ 1952-ին «ցեղի պայման»ը ջնջուէր հպատակութեան գործընթացէն:

(Քաղուած)

## ԺԱՄԱՆԱԿԱՑՈՅՑ Ս. ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ-ՄԿՐՏԻՉ ՍԱՅՐ ԵԿԵՂԵՑԻ ՓԱՐԻՉ

- **ԿԻՐԱԿԻ, 13 ՍԵՊՏԵՄԲԵՐ**  
ԽԱԶՎԵՐԱՅ – ՏՕՆ ՎԵՐԱՑՄԱՆ  
Ս. ԽԱԶԻՆ  
- Սկիզբ ժամերգութեանց ժամը 8-ին  
- Ս. Պատարագ ժամը 10.30-ին  
- Երեկոյեան ժամերգութիւն, Խաչվերացի Թափօր - Անդաստան եւ ռեհանի օրհնութիւն ժամը 16-ին:
- **ԵՐԿՈՒՇԱՐԹԻ, 14 ՍԵՊՏԵՄԲԵՐ**  
ՅԻՇԱՍԱԿ ՄԵՌԵԼՈՅ  
- Սկիզբ ժամերգութեանց ժամը 9-ին  
- Ս. Պատարագ ժամը 10.30-ին  
Կը կատարուի հոգեհանգիստ վասն համօրէն ննջեցիկոց:
- **ԵՐԿՈՒՇԱՐԹԻ, 21 ՍԵՊՏԵՄԲԵՐ**  
ՏՕՆ ԱՆԿԱԽՈՒԹԵԱՆ  
Տարեդարձ Հայաստանի Գ. Հանրապետութեան հռչակման  
- Երեկոյեան ժամերգութիւն ժամը 17-ին  
Կը կատարուի Հանրապետական Մաղթանք:



## CINÉMA

## Le festival Abricot d'Or 2009 à Yerevan (Voskè dziran)



Le 6<sup>e</sup> festival de cinéma international a eu lieu du 12 au 19 Juillet à Yerevan comme les années précédentes.

Dans son discours d'ouverture, Haroutioun Khatchatrian, président-fondateur du festival a souligné que cette manifestation était l'occasion non seulement de faire venir les grands du cinéma mais aussi de faire connaître l'Arménie à travers le monde et d'attirer de plus en plus de visiteurs, d'artistes et d'amateurs de cinéma.

Le *Premier Cercle* du réalisateur Laurent Tuel, produit par Alain Terzian, avec Jean Reno dans le rôle principal, a ouvert la série de projections.

158 films du monde entier dont 50 films arméniens ont été projetés.

Trois catégories de films étaient en compétition : « long métrage international », « film documentaire international » et « panorama arménien ».

Le jury international de 6 membres était composé du cinéaste japonais Kohei Ogury, de l'Allemand Albert Wiederspiel, du Géorgien Nana Djordjadzé, de l'Espagnol Paco Poch, de la Canadienne Arsinée Khandjian et de l'Arménien Eric Boghossian

Le réalisateur géorgien Georgi Ovachvili a gagné le prix du long métrage international avec son film *L'autre Bord*, un prix spécial a été remis dans cette catégorie au réalisateur polonais Michael Rossa pour *L'éraflure*. Le président du jury a ajouté un prix pour le film *L'automne* par le réalisateur turc d'origine arménienne Ozcan Alper.

Le réalisateur danois Anders Ostergaard a gagné le premier prix du film documentaire international pour *VJ Birmanie : rapport d'un pays fermé*, l'abricot d'argent ayant été attribué au cinéaste russe Sergey Bukovski pour *Les vivants* et le prix spécial du jury à l'indienne Faiza Ahmad Khan pour *Les supermen de Malégaon*.

Quant au panorama arménien, Arka Manoukian est le grand gagnant avec son film *Avec amour et reconnaissance*. Le prix du jury a été remis ex-aequo à Lévon Kalantarian pour *Le parent du Caucase* et à Frédérique Baledjian pour *Notre monde*.

A l'occasion du 85<sup>e</sup> anniversaire de Serguei Paradjanov et du 40<sup>e</sup> anniversaire de son merveilleux film *Couleur de grenade*, la version restaurée du film a été projetée.

Hommage a été rendu aux grands maîtres avec la projection de films de Luis Bunuel, Michelangelo Antonini et Tonino Guerra.

D'autre part, cette année un programme d'information « Produit en Arménie » montrait les films tournés ces dernières années par le Centre national cinématographique d'Arménie et le studio des films documentaires « Hayk ».



Souhaitons longue vie à L'Abricot d'or.

Figuraient parmi les invités d'honneur du Festival : **Alain Terzian** – qui a été décoré par le président de la république d'Arménie de la médaille d'honneur pour sa contribution au septième art et à l'approfondissement de l'amitié arméno-française et aux relations culturelles avec l'Arménie, le réalisateur américain Rob Nelson et le réalisateur japonais Kohei Ogury.

## LECTURE

## VIES DE PHILOSOPHES ET DE SOPHISTES

d'Eunape de Sardes

(texte traduit, annoté et présenté par Olivier D'Jeranian)

Les *Vies de philosophes et de sophistes* ont été rédigées par Eunape de Sardes à la fin du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère (395/396). L'auteur y a présenté en un recueil la biographie d'une vingtaine de philosophes et de sophistes. Un grand nombre de ces biographies anciennes, de qualité inégale ont disparu. Ce texte, tombé dans l'oubli malgré son intérêt et son originalité, n'avait pas été traduit depuis environ cinquante ans, et c'est en tenant compte des nouvelles avancées de la philologie qu'Olivier D'Jeranian en donne une nouvelle version critique, lisible par tous.

De Sardes est né vers 349 ap. J.-C. est mort autour de 414 ; il a étudié cinq ans à Athènes la philosophie, la rhétorique et la médecine et a été initié aux mystères d'Eleusis. C'est un grec d'Asie qui est resté attaché au paganisme et au polythéisme traditionnel des Grecs de l'Antiquité. Il cite ses sources : ce sont essentiellement des écrits qu'il a lus ou des sources orales, à partir de ce que lui ont transmis ses maîtres ou les maîtres de ceux-ci ou des rencontres avec de grands intellectuels de son temps.

Dans quel contexte ont été écrites les *Vies*... ? En 330 ap. J.-C., Constantinople devient capitale de l'Empire romain d'Orient et les successeurs de Constantin poursuivent sa politique de réformes politiques et religieuses dont la plus importante est la christianisation de l'empire considérée achevée en 380. Or tous les philosophes et sophistes présentés dans le recueil sont des intellectuels païens de la partie orientale de l'empire, qui ont sans doute trouvé là des refuges pour échapper aux lois de Constantin et ont créé des foyers de résistance à la christianisation.

Lorsqu'Eunape de Sardes écrit ses biographies, il accorde plus d'importance aux actes qu'aux doctrines des philosophes et des sophistes qu'il retient et il porte un jugement sur les événements politiques de son époque en réprochant les actes des chrétiens. Il met en valeur une intelligentsia païenne orientale, inspirée de la culture de la Grèce antique et il ose opposer à Rome et au christianisme, l'hellénisme et le paganisme. Il esquisse un idéal de vie religieuse et intellectuelle fondée sur la capacité à s'exprimer en public et sur le rôle de médiateur des philosophes entre la divinité et le commun des mortels. Lui-même joue le rôle de « passeur » pour conserver la mémoire de ces intellectuels vivant à une époque charnière.

Ce texte écrit par un auteur engagé dans la controverse politique, philosophique et religieuse de son temps, offre donc un double intérêt pour la recherche historique actuelle aussi bien que pour l'histoire de la philosophie.

Anahid Samikyan

Editions Manucius, coll. « le philosophe », 13 €

### L'ECOLE ARMENIENNE SIAMANTO DE BAGNEUX (92)

ouvrira ses portes

le MERCREDI 23 SEPTEMBRE 2009 à 15 h

(Ecole Henri Wallon)

Inscription des élèves et horaires en présence des enseignants et des responsables de l'association des parents d'élèves.

Les cours d'Arménien ont lieu le mercredi à l'Ecole Henri Wallon de la maternelle au baccalauréat

2 avenue de Stalingrad à Bagneux  
INFOS 01.45.46.10.11 (Lucie Dossikian)  
ou 01.46.65.81.53 (Elisabeth Davidian)

## AGENDA

## Paris – Ile-de-France

### Expositions

• Du 3 juin au 30 septembre – **Jansem** – Paysages 1933-2009 peintures et dessins (fermé en août) - Galerie Matignon – 18 avenue Matignon 75008 Paris-tél 01 42 66 60 32.

• A partir du 23 juin, les magnifiques **bijoux de la collection Arménie de Thierry Vendome**- Du mardi au samedi de 14 à 19 h – 39 rue François Miron- Paris 4<sup>e</sup> – tél 01 42 71 01 61

• Du 18 au 24 septembre **Art arménien** par l'Union Coordination Information Arméniennes présente trois artistes : les peintres **Anaïd Derebeyan** et **Nina Goryagos** et le sculpteur **Armand Tatéossian** - Exposition imaginée et organisée par Jean-Paul Arslanian - Hôtel de ville de Clamart – Vernissage le samedi 19 septembre.

• Du 7 juillet au 29 novembre – **Né dans la rue Graffiti** – Fondation Cartier pour l'art contemporain 261 bd Raspail-75014 paris- 01 42 18 56 77- ts les jours sauf le Lundi de 11 h à 20 h – droit d'entrée : 6,50 €, tarif réduit 4,50 € (v. page 11)

### Concerts à ne pas manquer

• Mardi 29 septembre, 19 h 30 – **Le doudoukiste Lévon Minassian** chante l'Arménie accompagné par ses musiciens Serge Arribas, Jean Pierre Nergararian et la voix de Roselyne Minassian- 4 rue Félibien – 75006 Paris- métro Mabillon ou St Germain des Prés Renseignements et réservations (septembre) 01 46 34 68 58. Tarifs 10 €, réduit 5 €

• Jeudi 14 janvier 2010 – Le violoniste **Sergey Khachatryan** à la Salle Pleyel avec l'Orchestre de Paris, au programme Rimski-Korsakov, Tchaïkovski et Rachmaninov.

• Mardi 6 avril 2010, 20 h – Le violoniste **Jean-Michel Phillips-Varjabédian** à la Salle Pleyel avec le concert Colonne, au programme Pécou, Khatchaturian et Stravinski. Rés. 01 42 56 13 13. Pleyel – 252 rue du Fg Saint Honoré 75008 Paris

### Ciné-club de rentrée

Jeudi 24 septembre, 20h

**Les Vacances de M. Hulot de Jacques Tati**

Ciné-club Rouben Mamoulian

UCFAF, 6, cité du Wauxhall 75010 Paris.

## Région lyonnaise

### Exposition

• Du 5 juin au 20 septembre – **Reza – Destins croisés – carnets d'un reporter photographe**- Centre du patrimoine arménien – 14 rue Louis Gallet – 26000 Valence- ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h30

• Du 11 au 28 septembre **Exposition Annie Kurkdjian** peintre arménienne du Liban - Espace Albert Camus – rue Maryse Bastié- 69500 Bron – tramway ligne T2 arrêt Rebufer puis chemin piétonnier. Tél. 04 72 14 63 42.- com.eac@orange.fr

## Arménie

### Exposition

• Du 11 au 24 septembre - Reflets d'art à travers les pays – Association Ariane-Essor présidée par la peintre ASILVA Galerie Nationale de l'Arménie, Yerevan, entrée place de la République – vernissage le 11 septembre à 15 h – fermé le Lundi.

ENTRETIEN AVEC ROBERT GUÉDIGUIAN

## L'ARMÉE DU CRIME ? « UNE ARMÉE DE LUMIÈRE ! » Un film dédié aux personnages de l'Affiche rouge

Achkhar a vu le film en avant-première pour vous.

*L'Armée du Crime* est un film noble par son sujet, par sa magnifique évocation de la période, par l'excellence des acteurs et par l'émotion contrôlée qui s'en dégage. Malgré la tragédie finale évoquée dès les premières minutes du film par la lecture des 23 noms des fusillés, c'est un hymne à la liberté, à l'espoir, à la vie.

Le film rend très bien l'atmosphère contrastée des années 1940, la façon dont Manouchian est entré dans les rangs de la M.O.I., comment lui et ses compagnons, et tout spécialement dans le film, Marcel Rayman et Thomas Elek, en

sont arrivés à accomplir ces actes héroïques, qui les ont réunis sous le nom de *L'Armée du Crime* sur l'Affiche propagée par les nazis.

L'émotion est là, le sourire aussi, car ces hommes deviennent des héros par les circonstances et sont surtout des hommes qui vivent, tout en sachant qu'ils risquent la mort.

Spectateur, *L'Armée du crime* n'est pas un film historique qui suit la vérité pas à pas, mais un film qui honore les résistants étrangers qui ont souvent été oubliés et qui dit combien ils aimaient la vie...

**Achkhar :** Bonjour Robert Guédiguian, merci de nous recevoir avant la sortie sur les écrans de France de *L'Armée du Crime* le 16 septembre.

*Votre 16<sup>e</sup> long métrage est-il le premier qui remonte au passé, vous, l'homme du présent et de l'avenir ?*

**Robert Guédiguian :** Non, j'avais fait un film, *Rouge Midi* en 1983 que j'aime beaucoup, je n'avais pas d'argent, c'est un film maladroît dont la forme n'est pas accomplie.

*Pourquoi ce choix de film, pourquoi avoir accepté l'idée de votre ami Serge Le Péron ?*



Cela s'est fait en deux secondes, c'était quelque chose qui m'était tellement proche que je ne le voyais pas. Serge est venu un matin, il m'a proposé cette idée, j'ai dit immédiatement oui. A l'anniversaire de la JAF où j'étais, Karayan et Tchakarian étaient venus me voir, j'étais très content de les rencontrer. Quinze jours plus tard Serge me téléphone, il y a eu une espèce de coïncidence.

*Quels liens Serge Le Péron avait-il avec cette histoire ?*

Serge a un lien militant, c'est un soixante-huitard, une génération extrêmement concernée par cette histoire, il était très au courant parce qu'il avait travaillé avec Simon Abkarian pour le film sur Ben Barka, j'ai embrayé immédiatement. J'ai demandé à Gilles Taurand de mettre les choses au point.

*Simon Abkarian était donc déjà partant ?*

Oui, le film s'est écrit, on savait que c'était Simon qui aurait le rôle de Manouchian. Quand nous sommes allés ensemble présenter Le voyage en Arménie en Angleterre, nous en avons parlé tout le temps.

*Pour éviter toute équivoque vis-à-vis des spectateurs, surtout ceux qui ont vécu cette période, pouvez-vous préciser quelle a été votre démarche, les libertés que vous avez prises concernant les faits ? Quel a été votre fil conducteur ?*

Les gens de l'Affiche rouge, ce sont des gens qui m'ont aidé à me construire.

Des héros, mais des héros du réel, j'ai voulu montrer que ce sont des héros qu'on peut rencontrer tous les jours. Ils étaient de chair et de sang, avec des histoires d'amour, de famille, des sportifs, des gens qui écrivaient, qui lisaient, qui criaient, qui se disputaient, des héros très proches de nous. Le film est dédié aux personnages de l'Affiche Rouge pas à l'affaire de l'Affiche rouge, pas que je ne l'aborde pas. Le grand film de référence sur cette époque, évidemment c'est *L'armée des ombres*, j'ai voulu faire *L'armée de la lumière*, comment ces gens avaient vu une lumière dans les ténèbres de cette époque-là.

*Vous avez rencontré deux rescapés du groupe, Karayan et Tchakarian, que vous ont-ils apporté ?*

Oui j'ai passé un certain nombre d'heures avec eux, très concrètement, des scènes du film ont été inspirées par leurs récits. Je leur ai posé des questions qui ne concernent pas l'Histoire, ils ont raconté Rayman, Elek, leurs différences, les endroits où ils les rencontraient, des anecdotes qui m'ont permis de fabriquer les personnages.

*La personne de Missak Manouchian s'imposait, mais comment avez-vous ensuite choisi, dans le groupe, les personnes à évoquer Rayman, Elek ?*

*La différence de générations a-t-elle joué dans ce choix ?*  
Un choix difficile, j'aurais aimé parler de tous, un film ne le permet pas Fontano, Weissbrot, Della Negra étaient aussi formidables. J'ai été obligé de prendre les plus connus : Boczov, Rayman, Elek, j'ai ajouté Olga Bančic, cela a fait très plaisir à Karayan.

*La différence de génération bien sûr, il fallait qu'un aîné mène les jeunes.*

*N'est-ce pas aussi un appel à la jeunesse actuelle sans idéal ?*

L'époque a changé, heureusement, elle n'est pas aussi dangereuse, aussi terrible mais la résistance est toujours aussi vitale, le refus. Il y a des choses auxquelles il faut résister aujourd'hui, c'est un impératif moral absolu.

*Comment parvenez-vous à casser le titre ravageur de l'affiche nazie L'Armée du Crime, et l'idée d'armée et l'idée de crime ? même si les scènes violentes de meurtre à bout portant s'inscrivent dans l'esprit ?*

*Vous soulevez ainsi la question de la vengeance, de la violence ? Qu'en pensez-vous ?*

J'ai fait ce que j'avais fait à un autre niveau, avec *La ville est tranquille*, c'est-à-dire la ville n'est pas tranquille, c'est antinomique, il fallait ici signaler l'opération de propagande, la désinformation. Le film dénonce le mensonge, c'est organisé mais ce n'est pas une armée, les chefs ne sont pas des chefs, mais il y a une organisa-

tion avec des permanents. Le film étant une démonstration que le titre est faux.



Pour montrer l'ampleur de cet engagement, il fallait montrer sa violence, dans la scène je me mets dans le regard de Manouchian qui revient voir ce qu'il a fait, il n'en est pas fier, la grenade ça coupe des bras, des jambes. Dans une époque terrible, on est conduit à faire des choses terribles. La complaisance avec la violence est inacceptable. C'est une affaire de longueur de plan, de découpage, il faut juste le temps que le spectateur soit choqué mais ne se détourne pas longtemps.

*Comment avez-vous construit le personnage de Manouchian, magnifiquement interprété par Simon Abkarian ? Comment Abkarian et les plus jeunes acteurs sont-ils entrés en Résistance ?*

Ce n'est pas tellement aller chercher ce qu'avait fait Manouchian, c'est le point de vue qu'on a, une représentation, c'est plus fidèle si on a un sentiment que si on va chercher des documents, quand on reste dans l'imaginaire, la légende est plus vraie que le réel.

Pour les jeunes, c'est très étonnant, ils n'avaient pas tous entendu parler du groupe, on a commencé par lire le scénario, ils ont été complètement transfigurés par ces personnages exceptionnels, ils n'ont jamais été aussi illuminés.

*Le personnage de Krazucki, inattendu, est-il un hommage aux syndicalistes, à votre père en particulier ? Avez-vous voulu ainsi lui donner la parole ?*

L'histoire est vraie, Krazucki était le mentor de Rayman, il lui conseillait des lectures, ce qui me plaisait bien c'est que Krazucki faisait la liaison entre les gens de l'Affiche et le mouvement ouvrier français, c'est l'histoire de la gauche française, ils étaient tous communistes et ceux qui sont revenus le sont restés. S'ils étaient là aujourd'hui, ils manifesteraient chez Molex.

*Trois femmes dans le film, aux destins très différents, Olga, Mélinée et Monique —un personnage ambigu—, pouvez-vous nous en parler ?*

Le personnage de Monique Stern a existé, j'ai changé son nom, il m'émeut beaucoup, je lui trouve



des circonstances atténuantes, elle est devenue prostituée et collaboratrice, au début dans sa souffrance elle a essayé de sauver Rayman, mais ensuite elle a continué toute sa vie.

*Ce passé, une époque qui faisait sens, où les gens s'engageaient, vous manque-t-il ? Est-ce ce manque qui vous a fait tourner ce film ? A quel point vous sentez-vous proche d'eux ?*

J'ai toujours essayé de leur ressembler, ce sont des maîtres de vie. Je ne sais pas ce que j'aurais fait à cette époque, personne ne le sait, mais peut-être ils feraient aujourd'hui ce que je fais. Aujourd'hui les gens s'engagent sur des choses ponctuelles, précises, mais pas sur la durée. La morale de l'engagement est nécessaire.

*Dans certains de vos films qui sont des contes, la société doit tendre vers l'utopie, ici les 23 de l'Affiche Rouge, ces idéalistes, croyaient en un avenir libre, radieux, à une utopie aussi ?*

Même si leurs rêves ne se sont pas réalisés, cela n'entache en rien la qualité, la nécessité de leur combat. Les luttes peuvent resurgir, il ne faut pas se décourager.

*Quel regard portez-vous sur votre film ? Etes-vous un homme heureux ? Le mettez-vous à part dans votre filmographie ?*

Je suis content d'avoir rendu hommage à ces gens, ces exemples d'humanité m'aident à vivre. Montrer les nazis est important, montrer les justes aussi. Ce film ne m'appartient pas, je suis au service de cette histoire, qui est plus forte que moi, c'est peut-être pour cela que j'hésitais à faire le film. Je suis porte-parole de cette histoire. *L'armée du crime* est à part dans mes films, il est à la fois très intime et vrai.



*Le film était hors-compétition au Festival de Cannes, sera-t-il présent à d'autres festivals ?*

Quand tu es au Festival de Cannes, un Festival de catégorie A, les autres festivals hésitent, nous allons faire quelques festivals à l'étranger, celui de Valadolid en Espagne très bientôt, qui va aider à la sortie du film en Espagne.

On a eu à Cannes des offres pour vendre le film dans le monde entier, en général nous vendons dans la moitié du monde, sauf pour *Marius et Jeannette* qui a été acheté dans tous les pays. Il y a un grand marché à Toronto où on conclura certaines ventes en cours.

*De nombreuses associations arméniennes vous espèrent. Comment allez-vous organiser toutes ces demandes ?*

Il y a des avant-premières dans les grandes villes de France, Paris est plus difficile. Je pense voir les associations après la tournée, les associations de toutes les communautés, et surtout celles des résistants me demandent.

Il faut signaler que Le Musée de la Résistance de

Champigny m'a beaucoup aidé, ils ont même fait un livret pédagogique qu'on peut télécharger sur [www.larmeducrime-lefilm.com](http://www.larmeducrime-lefilm.com)

*Allez-vous présenter le film en Arménie ?*  
Oui, le 29 novembre 2009\*

*Serez-vous présent à la Fête de l'Humanité en septembre ?*

Oui, 4 minutes du film seront présentées sur la Grande Scène le samedi 12 ; le dimanche 13 à 10h30, il y a un débat avec Les amis de l'Humanité ainsi qu'une lecture des lettres des fusillés à laquelle je participerai avec des acteurs. Donc le film sera très présent à la Fête de l'Humanité.

*Et vos projets ?*

Je travaille sur un film qui est inspiré très librement du poème de Victor Hugo tiré de *La Légende des siècles*, « Les Pauvres Gens »\*\*. Il ne se passe pas au XIX<sup>e</sup> siècle chez les marins, mais en France aujourd'hui. Je pense le tourner l'année prochaine.

Merci Robert Guédiguian, d'avoir reçu *Achkhar* avec votre prévenance habituelle.

Entretien mené par A.T. MAVIAN le 7 août 2009

\* Date de la création de la II<sup>e</sup> République d'Arménie en 1920.

\*\* « Le logis est plein d'ombre et l'on sent quelque chose Qui rayonne à travers ce crépuscule obscur. » (vers 2 et 3 du poème – la lumière dans l'obscurité, toujours l'espoir si cher à Guédiguian !)

## Les Arméniens à la Fête de l'Humanité

Parc de la Courneuve  
11-12 et 13 septembre  
Allée Salvador Allende

Le Mouvement des Arméniens de France  
pour le Progrès y tiendra son stand  
avec son bar-restaurant arménien,  
la musique arménienne et les amis de partout.

**Robert Guédiguian est l'invité d'honneur.**

Vous trouverez toute une documentation  
sur Missak Manouchian.

## DONS À ACHKHAR

M. Thierry Thudarian (Thierry Vendôme) 75 Paris	42€
Thémis Tashdjian (27610 Romilly sur Andelle) pour la naissance de sa petite sœur Eve	100€
M. Raymond Yézéguelian (75008 Paris)	42€
M. Gérard Mharianian (13190 Allauch)	42€

Merci chers lecteurs pour votre aimable soutien.

### CARNET BLEU

Cyril Topalian

est né le 4 août 2009 à Paris 15<sup>e</sup>

Son grand frère, Loris, est fou de joie et ses parents, Cédric et Iris (notre amie harpiste Iris Torossian) comblés de bonheur.

*Achkhar* souhaite longue et heureuse vie à Cyril et félicite ses parents et ses grands-parents.

**Abonnez-vous  
et abonnez vos amis  
à Achkhar**



**Toutes les assurances dont vous  
avez besoin !**

Service commercial :	Administratif :
13, rue Lamartine 7 5 0 0 9 PARIS	27, rue Buffault 7 5 0 0 9 PARIS
Tél. : 01 42 82 01 41	Tél. : 01 42 82 01 41
Fax. : 01 40 16 93 47	Fax. : 01 40 16 93 47
<a href="mailto:cbt.terziyan@wanadoo.fr">cbt.terziyan@wanadoo.fr</a>	R.C.S. PARIS B45 141 773

### Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkhar* chaque quinzaine

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

#### TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 35 € – 1 an (22 n°) : 68 € – Soutien : 110 €

Etranger 85 € pour 1 an par virement (100 € par chèque)

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 – BIC PSSTFRPPPAR (depuis l'étranger)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkhar) – 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

## Le Festival de Douarnenez

(22-29 août 2009)

Comme nous l'avions annoncé, le festival de Douarnenez avait pour thème les cultures du Caucase dont l'histoire et le cinéma arménien.

Pourquoi le Caucase ? Parce qu'il « offre un inextricable enchevêtrement de peuples et de cultures et des frontières héritées d'une histoire mouvementée ». Le festival veut « faire découvrir l'ensemble de cette région caucasienne... et une filmographie passionnante »

Le festival a ainsi présenté 70 films de réalisateurs du Caucase ou concernant le Caucase.

Pour la période soviétique ont été projetés, entre autres, de grands classiques arméniens : *Namous* de Amo Bek-Nazarov, *Bonjour c'est moi* de Frounzé Dovlatian, *Sayat Nova* et *Achik Kerib* de Sergey Paradjanov. Les petites merveilles d'Artavazd Pelechian, *Nous, Les habitants, Les saisons, Au début, Notre siècle, Fin, Vie.*



Après l'effondrement du bloc soviétique, comment les cinéastes ont-ils réagi ? Pour l'Arménie, entre le génocide et les frontières fermées, un parcours a été proposé en compagnie de Serge Avédikian avec ses films *Que sont mes camarades devenus ?* (co-réalisé avec Jacques Kébadian) *Bonjour Monsieur, Au revoir Madame, Lux aeterna et Terra emota* (co-réalisés avec Lévon Minassian), *Ligne de vie, Un beau matin*, et sa récente production dont nous avons maintes fois parlé *Nous avons bu la même eau.*

Le festival a aussi présenté *La ville blanche* de Haroutioun Kachatryan, *La symphonie du silence* de Viguén Tchaldanian, *Le génocide arménien* de Laurence Jourdan en sa présence, *Stone time touch* de Gariné Torossian, *L'assassinat de Hrant Dink* de Osman Okkan et Simone Sitte, *Cosmic Station* de Bettina Timm et sur le thème Arménie, Azerbaïdjan, ni guerre, ni paix *Le sang des montagnes* de Frédéric Tonolli en sa présence, *Haut Karabagh la paix des guerriers* de Vardan Hovhannissian en sa présence, *Je prends ton mal* d'Antoine Chaudagne.

Quant aux rencontres et débats quotidiens, ils ont eu comme thèmes les cultures, les guerres, les relations Azerbaïdjan-Arménie, les enjeux énergétiques, les cinémas du Caucase, la reconnaissance du génocide arménien

Claude Mutafian a fait une conférence sur les Histoires d'Arménie.

Ceci n'est qu'un aperçu très partiel de l'effervescence de ce festival courageux qui traite de sujets d'actualité brûlants, nous ne pouvons que l'en féliciter.

A.T.M.

## Gayane Khatchaturian à Venise Le peintre de rêves

*Achkhar* avait annoncé la présence cette année de l'Arménie à la 53<sup>e</sup> Biennale Internationale d'Art de Venise qui se tient dans différents palais du 7 juin au 22 novembre.

Ainsi, sous les auspices du ministère de la Culture d'Arménie l'exposition des œuvres de la peintre Gayané Khatchaturian a été organisée par le Centre Arménien pour l'Art Expérimental Contemporain, accueillie par la Congrégation arménienne Mekhitariste au Palais Zenobio. Le palais abrite d'autres expositions dont celle très intéressante consacrée aux photos du Coréen Attakim.

Gayané Khatchaturian était heureuse d'être à la Biennale mais sa disparition en mai dernier ne lui a pas permis de voir ses œuvres exposées dans deux salles du Palais Zenobio.

A première vue, la quinzaine de peintures, surtout des moyens formats, semblent abstraites, évoquent Chagall, Minas, puis cette impression s'estompe au fur et à mesure d'un regard plus attentif. Les œuvres des années 70 à la peinture peu épaisse, aux dessins nets presque appuyés, aux fonds colorés, travaillés, disent des contes, des légendes *D'où venons-nous ? Agoulis* (1970) *La nature morte* (1970) au centaure femme à la chevelure flamboyante.

Gayané Khatchaturian naquit à Tbilissi (Géorgie) en 1942 où elle vécut et travailla.

Elle suivit les cours de l'École d'art pour enfants, mais après avoir été gravement malade, préféra travailler seule, créant souvent en écoutant de la musique. Sans cesse à la recherche d'un mode d'expression, de symboles, elle rencontra en 1963 le peintre Bajbeuk-Melikian qui joua un rôle important dans sa formation artistique et elle commença à exposer, fut reconnue comme peintre dès 1968. Ses œuvres furent montrées à la Galerie d'Etat de Tbilissi puis en 1978 au Musée d'art contemporain d'Erevan. Elles ont été exposées à Paris, Lyon, Marseille, et à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, puis en 1987 à Padoue (Italie). En 1995 elle expose seule au Palais de Justice de Paris, puis à Moscou en 2001 et 2008 (Musée Tsvetayeva) Ses peintures figurent à la Galerie Nationale d'Arménie, au Musée Serge Paradjanov d'Erevan et dans de nombreuses collections privées.

Dès 1971 des documentaires lui ont été consacrés : *Gayané* (1971) de Yuri Erznkian, *Vent bleu, parfum d'amandes* (1978) de Rouben Gevorgians, *Gayané Khatchaturian* (1989) de Fotos Lambrinos-Athènes et *Gayané de Tbilissi* (2006) de Levon Grigorian Moscou.

Dès les années 80, les personnages de légendes comme sortis de notre demi-sommeil, prennent de l'épaisseur, s'y ajoutent les acteurs, les comédiens, les musiciens, les gens du cirque, ils paraissent nous regarder, paisibles, sortis du nuage floconneux de nos rêves, plus vivants, mais le fond de la toile restitue le monde trouble du rêve, malgré les rouges et les bleus si chers à la palette arménienne de ces années-là. Gayané Khatchaturian est une grande coloriste : symphonie de rouge pour *L'ange rencontre le cavalier* (2007) *Promenade avec le vent blanc et la lune bleue* (1997), dans *Danseurs dans le vent blanc* (1994) elle parvient à cet équilibre étonnant entre la couleur et le blanc, les contours noirs disparaissent, les personnages eux demeurent rehaussés de traits gris.



*Jongleurs roux et poupée qui danse, 1976*

Immémoriaux, ils ne sont ni tristes, ni gais, un peu mélancoliques, cependant ils viennent tous d'un autre âge par leurs costumes, robes à crinolines, coiffures importantes et par la constante du cheval, stylisé ou pas. Mentionnons spécialement *Acteurs et comédiens* (1986) où éclate une grande gamme de couleurs en contraste avec la froideur des visages posés comme des masques.

Une série de dessins raffinés pourraient avoir été des préparations aux peintures

Un peintre nous a quittés, mais son œuvre va certainement beaucoup voyager et continuer à évoquer de par le monde, légendes et rêves. Rendons-lui hommage en allant voir sa peinture.

A.T. Mavian

### L'UCFAF et la JAF organisent une soirée en hommage à Rouben Melik Samedi 10 octobre à 20h30

salle Rossini, mairie de Paris 9<sup>e</sup>  
avec la participation de Bernard Dededjian  
et Sévane Stepanian du groupe Lavach' en 1<sup>re</sup> partie,  
voyage musical autour de la poésie de Rouben Melik  
par le groupe Lavach'  
PAF : 10<sup>e</sup> - prévente uniquement  
[www.la-jaf.com](http://www.la-jaf.com) - [www.ucfaf.com](http://www.ucfaf.com)

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, 10h30

### PELERINAGE ANNUEL de St-GREGOIRE à TALLARD

sous l'égide de Monseigneur Norvan Zakarian avec  
le concours de l'Association Culturelle  
des Arméniens de Gap et des Hautes-Alpes

Messe célébrée par le père Archèn Movsessyan,  
prêtre de la cathédrale arménienne de Marseille.

Participation de la chorale Sahak-Mesrop,  
direction K. Yilmazian

Inscriptions avant le 12 septembre,  
tél. 04.91.77.84.70 (Marseille) 04.92.51.71.80  
et 04.92.51.00.87 (Gap)

PAF AR en autocar 25€, repas seul 25€